NOTICE

SUR LES

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DU

Dr A. LABOULBÈNE

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DE PARIS,
MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE, MEMBRE DES SOCIÉTÉS DE BIOLOGIE,
ANATOMIQUE, ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE, ETC.



PARIS

TYPOGRAPHIE GEORGES CHAMEROT

19, RUE DES SAINTS-PÈRES, 19

—

1887



En présentant cette notice à Messieurs les Membres de l'Académie des sciences, j'ai pour but de montrer, par l'énumération de mes divers travaux, comment j'ai poursuivi l'étude de la biologie. Sous l'impulsion d'illustres maîtres, entre autres Léon Dufour, H. Milne-Edwards, Rayer, Claude Bernard, j'en ai cherché les applications utiles à l'homme, aux animaux et à l'agriculture.

C'est ainsi que j'ai d'abord décrit une nouvelle espèce d'insecte dédiée à Léon Dufour, puis d'autres curieux insectes aériens, mais vivant sous la mer pendant une partie de leur existence (Æpus Robini, Micralymma brevipenne, Anurida maritima). J'ai voulu établir leur physiologie si curieuse, incomplètement élucidée par Du Trochet. L'anatomie et la physiologie des organismes les plus simples, m'ont fait mieux analyser la complication des organismes supérieurs et dans les questions si importantes du *parasitisme*, elles m'ont guidé pour apprécier le rôle réciproque du parasite par rapport à l'hôte qui lui fournit les moyens d'existence.

Pendant mon internat dans les hôpitaux, j'ai donné

une monographie des Nœvi materni et plus tard un livre sur les Affections pseudo-membraneuses; ces travaux ont été récompensés par l'Institut.

L'un des fondateurs de la Société de biologie, j'ai constamment recherché les faits si intéressants d'anatomie et de pathologie comparées, les maladies des animaux et des plantes, les parasites nuisibles à l'agriculture. En suivant cette voie, j'ai pu faire connaître la première épidémie de Trichinose de notre pays, j'ai trouvé à Paris le Dermatophilus penetrans, et reconnu aussi la première larve vivante de Dermatobie. J'ai apprécié les ravages de la Sarcophila, et décrit divers parasites nuisibles aux récoltes de colza, à la vigne, aux oliviers, aux orangers, aux noyers, etc. En collaboration avec mon regretté ami Davaine, j'ai vu la confirmation des admirables travaux de M. Pasteur.

Dans l'enseignement comme dans mes recherches, j'ai constamment cherché la vérité; ami de tout progrès, mais voulant en constater la réalité.

Telle est la direction dans laquelle j'ai fait les travaux qu'indique cette notice à l'appui de ma candidature. J'ose espérer que mes études sur le parasitisme, les maladies des animaux et des plantes, pourront trouver de fréquentes applications à l'économie rurale.

1° TITRES SCIENTIFIQUES

Lauréat de l'internat des hôpitaux de Paris (*accessit*, 2e place, *concours de* 1851 ; et *prix*, *concours de* 1853, médaille d'or avec prolongation de deux années).

Récompense pour le choléra obtenue dans les hôpitaux (*médaille d'argent*, 1855).

Lauréat de l'École pratique de la Faculté (*premier prix*, *concours de* 1849).

Lauréat de l'Académie de médecine (1° *médaille d'argent en* 1850 ; 2° *prix en* 1852).

Récompenses de l'Institut (1° *encouragement de* 600 *fr. pour les prix Montyon de médecine et de chirurgie en* 1855 ; 2° *mention honorable et* 1,000 *fr. en* 1861).

Agrégé de la Faculté de médecine (*concours* de 1860).

Médecin du Bureau central des hôpitaux (*concours de* 1861), puis de l'hôpital Saint-Antoine, de l'hôpital Necker et de la Charité.

Membre de l'Académie de médecine (1873).

Professeur à la Faculté de médecine (1879).

Membre fondateur et titulaire honoraire de la Société de biologie ; Membre honoraire de la Société anatomique ; Membre et ancien Président de la Société entomologique de France, etc.

2° ENSEIGNEMENT

Cours faits de 1848 à 1852 dans le laboratoire de Charles Robin, sur l'anatomie générale avec démonstrations.

Cours faits dans les hôpitaux comme interne et au lit des malades de 1849 à 1855.

Suppléance pendant les deux années 1864 et 1866 du cours magistral du Professeur Cruveilhier dans le grand amphithéâtre à la Faculté.

Cours fait à l'hôpital de la Charité, dans l'amphithéâtre de M. le professeur Hardy, en 1878.

Cours officiel d'Histoire de la médecine et de la chirurgie depuis l'année 1879.

3° PUBLICATIONS

Publications diverses comprenant les Travaux originaux, Ouvrages didactiques relatifs au parasitisme, les Recherches anatomiques et physiologiques, les Articles de critique scientifique.

SECTION Ire. — PARASITES DE L'HOMME, DES ANIMAUX ET DES PLANTES ; GALLES VÉGÉTALES

§ I.

1. *Relation de la première épidémie de Trichinose observée en France.*

Bulletin de l'Académie de Médecine, 2e série, tome X, pp. 206-216, 1881.

Pendant l'année 1878, plusieurs personnes de Crépy-en-Valois furent atteintes d'une maladie à caractères typhoïdes, mais d'allures spéciales, après avoir mangé la viande d'un même porc. Un fragment de cette viande m'avait été remis ; il ne présentait à l'œil nu, et même à l'examen avec une forte loupe, rien d'anormal ni de suspect. Mais avec le microscope, il me fut facile de constater la présence de nombreuses *Trichina spi-*

ralis, les unes enkystées, les autres ne l'étant pas encore. Je les montrai à diverses personnes compétentes, Delpech, Béclard, Fauvel, G. Colin d'Alfort.

Après cette constatation, je me suis rendu à Crépy-en-Valois, j'ai fait une enquête avec le docteur Jollivet qui avait observé les malades, et j'ai acquis la conviction qu'une des personnes était morte de la trichinose.

Pour établir le diagnostic, les symptômes ont été rigoureusement appréciés, puis rapprochés des phases du développement des parasites. La provenance de l'animal a été recherchée avec soin et j'ai pu constater avec certitude :

Que la petite épidémie de Crépy a causé la mort d'une seule personne sur 21 qui avaient mangé la viande trichinée. 16 autres ont été plus ou moins gravement malades, 4 ont été préservées, et elles avaient pris cette même viande très cuite. Le porc, cause de l'infection, était d'origine française et avait probablement contracté la trichinose en avalant un rat déjà trichiné.

2. *De l'infection par les Trichines ou Trichinose et des moyens de la reconnaître.*

Annales d'hygiène publique et de médecine légale, 3e série, t. V, p. 401-408, 1881.

Ce travail fait après l'épidémie de Crépy-en-Valois résume la symptomatologie ou les traits typiques de la trichinose, puis il les rapporte à leur cause, la trichine, c'est-à-dire au parasite, à ses divers degrés de développement.

Après l'ingestion de la viande infectée, les premiers symtômes consistent en des malaises gastro-intestinaux, avec un sentiment de dégoût, de l'anorexie, de la pesanteur abdominale. Des vomissements peuvent survenir, mais bientôt une diarrhée, accompagnée de dépression des forces, se manifeste. Quelquefois, la diarrhée est si forte et si dépressive, le facies si altéré,

qu'on a cru au choléra. C'est du 3[e] au 5[e] et au 7[e] jour que ces troubles sont le plus marqués.

Dans une seconde période, commençant à la fin du premier septénaire, il survient un œdème facial remarquable, une bouffissure des traits du visage ; les paupières, surtout l'inférieure, sont gonflées. En même temps, le malade ressent et accuse des douleurs dans le tronc et dans les membres. Ces douleurs sont musculaires, non articulaires. Elles s'exaspèrent par la pression des muscles qui sont plus durs, tendus, et qui paraissent un peu plus volumineux que de coutume. On constate de la dysphagie, de l'enrouement, des troubles tantôt de la vue, tantôt de l'ouïe. La température est élevée de 1 à 2 degrés et plus ; la respiration devient pénible, gênée, inégale ; le ventre est ballonné ; l'urine peut offrir de l'albumine ; la peau peut se couvrir de sueur et présenter des éruptions diverses. Le malade, immobile comme un rhumatisant, mais avec des articulations libres, a le facies d'un typhique. Incapable de mouvements volontaires, il succombe souvent avec de la pneumonie double, la langue fuligineuse et dans l'adynamie.

Avec les cas de gravité moyenne, ou si le patient se rétablit, de la 3[e] à la 5[e] semaine environ, on observe que les muscles durs et tendus se relâchent. Les malades ont même de la tendance à une fausse obésité, mais ils sont faibles et languissants. Ils restent essoufflés au moindre effort ; ils ont de l'œdème malléolaire. La convalescence est toujours longue ; elle dure des semaines et même des mois entiers.

On a remarqué, dans toutes les épidémies, que certains sujets étaient plus particulièrement atteints et succombaient plus facilement : les enfants et les adolescents plutôt que les vieillards. Les femmes résistent moins que les hommes ; il en est de même pour les individus alcooliques.

Pour comprendre le processus morbide de la trichinose, il faut se rappeler ce qui arrive lorsque la viande trichinée du

porc pénètre dans l'estomac, sans être suffisamment cuite, renfermant des trichines vivantes, à l'état larvaire, enroulées sur elles-mêmes.

Au bout de peu de temps, de quelques heures ou d'un jour, les kystes dans lesquels se trouvent les trichines sont dissous par le suc gastrique; ces trichines sont mises en liberté. Elles ne conservent plus la forme spirale, elles s'allongent et leurs organes génitaux rudimentaires se développent. On les trouve dans l'intestin grêle, sous forme de filaments droits et blancs; puis deux ou trois jours plus tard les mâles, généralement moins nombreux et plus petits, s'accouplent avec leurs femelles. Ces dernières, au 4e ou 5e jour de leur arrivée dans l'intestin, ont des œufs mûrs dans les tubes génitaux; du 5e au 7e jour, les embryons sont éclos dans le corps de leur mère, et la ponte des embryons minuscules est effectuée rapidement dès le 5e, 6e et 7e jour.

La trichine enkystée, déroulée avec soin, est longue de 50 à 80 μ (ou millièmes de millimètre); les mâles ont 1^{mm},50 de longueur; les femelles, 2^{mm},50 à 3 millimètres; les embryons, 8 à 10 ou 12 μ, et la partie antérieure effilée mesure environ 3 μ.

Dès que la trichine femelle et vivipare a émis au dehors les embryons extrêmement petits (et qu'il ne faut pas confondre avec la trichine larvaire enkystée, beaucoup plus grande), ces embryons cherchent à pénétrer et pénètrent à travers les parois intestinales. Le but, l'objectif de l'embryon est de trouver des fibres musculaires où il puisse s'enkyster et prendre l'état larvaire. C'est par les interstices des tissus, entre les fibrilles conjonctives, que l'embryon chemine et atteint les muscles voisins du tube digestif, muscles qu'on trouve le plus envahis et sur lesquels les recherches des experts doivent porter : le diaphragme, les psoas, etc. Les embryons, arrivent dans tous les muscles et même dans les moindres masses musculaires, non seulement des membres et du tronc, mais des organes des

sens, du pharynx, du larynx, des yeux, de l'oreille moyenne! Le nombre des embryons d'une seule femelle, évalué à 200, à 400 (Gerlach), à 1,000 (Leuckart), et qu'on peut estimer à 500 en moyenne, rend compte de l'immigration étonnante des trichines, et si les femelles pondent pendant plusieurs semaines, on est véritablement effrayé de cette multiplication formidable.

L'embryon, d'abord rectiligne, change de forme quand il arrive dans le tissu musculaire; il grossit, s'enroule en spirale, devient une larve asexuée, s'entourant d'un kyste, et là, dans les muscles de l'animal vivant, pouvant attendre parfois très longtemps le moment du passage dans un nouvel organisme. En d'autres termes, la larve enkystée reste ainsi jusqu'à ce qu'elle soit prise et mangée par un autre animal, vivant aux dépens de son premier hôte.

On voit donc le cycle si remarquable du développement : les kystes de la viande renfermant les trichines sont avalés, la trichine larvaire est mise en liberté dans l'estomac et devient sexuée. Peu après, l'accouplement s'effectue dans l'intestin grêle, puis la ponte des embryons, et ceux-ci pénètrent à travers les parois intestinales, en se glissant dans l'interstice des organes, arrivent jusqu'aux fibres musculaires, où ils prennent l'état larvaire et s'enkystent.

Il convient présentement de rapporter les symptômes que j'ai rapidement énumérés au développement des trichines parasites.

Dans la première période, qu'on peut appeler période d'irritation intestinale, les troubles gastro-intestinaux correspondent à la mise en liberté des trichines par la dissolution digestive de la viande enkystée, au passage des vers de l'état larvaire à l'état adulte, à l'accouplement et à la ponte qui commence du 3e au 5e jour.

La deuxième période, ou période d'immigration, répond à

la migration des embryons sortis vivants de la mère trichine. Cette migration, qui s'étend jusqu'aux muscles de la face, du pharynx, du larynx, de la langue, des yeux, dès le 7e, le 8e, le 9e jour, est la cause de l'œdème facial, de l'enrouement, de la dysphagie. Les trichines du diaphragme rendent compte de la gêne respiratoire. Tous les muscles atteints sont douloureux, gonflés par un épanchement séro-albumineux, qui est même étendu à la périphérie, ce qui donne au visage cet aspect œdémateux particulier. Le grand nombre de trichines dans le tube digestif et la pénétration résultant de nouveaux embryons produisent les symptômes typhoïdes et abdominaux. Alors le décubitus dorsal, l'état adynamique grave, s'expliquent et mettent sur la voie des pneumonies hypostatiques, des coagula sanguins, des infarctus pulmonaires aux degrés extrêmes de la trichinose.

La dernière période, ou période de réparation, consiste dans l'enkystement des trichines. Les muscles, après l'irritation primitive par l'embryon, deviennent calmes. Il y a même, à la suite de la tension et de l'épanchement séro-albumineux, une atrophie passagère, pendant qu'une fausse obésité, due à l'état granulo-graisseux musculaire et à un œdème passif, appréciable surtout aux malléoles, ferait penser à un état meilleur qu'il n'est réellement. Les trichines enkystées sont immobiles, dormantes en quelque sorte, tandis que le malade, fatigué, essoufflé au moindre effort, revient lentement à la santé, après une convalescence toujours longue et en rapport avec le nombre des trichines perdues dans ses muscles.

On voit, par ce rapprochement de l'évolution des trichines avec les symptômes qu'elles causent chez l'homme, que la trichinose, ou l'infection par les trichines, ne sera pas difficile à reconnaître lorsqu'elle est bien caractérisée : les troubles gastro-intestinaux, l'élargissement, le gonflement de la

face par œdème, ce que les Allemands ont appelé « Dickkopf » la grosse tête; les douleurs musculaires n'ont jamais manqué à des degrés divers dans les épidémies. C'est le trépied diagnostique.

Parfois, la prédominance de certains symptômes relègue les autres au second plan. Ainsi, dans l'épidémie d'Hedersleben, la diarrhée et les vomissements violents firent rapporter au choléra les accidents observés. L'engourdissement, la pesanteur de tête, les vertiges au début, plus tard, le ventre ballonné et l'adynamie avaient fait regarder comme atteinte de la fièvre typhoïde la femme morte à l'hôpital de Dresde, et chez laquelle Zenker, en 1860, trouva les trichines en si grand nombre. Les accidents thoraciques qui surviennent, tels que pneumonies, catarrhes bronchiques, pleurésies, avec 40 et jusqu'à 60 inspirations par minute, ont donné le change dans certaines épidémies, ou masqué les autres symptômes. Les épidémies ont varié pour la symptomatologie des cas légers et très graves : la trichinose a néanmoins été reconnue. L'examen des matières alvines ne devra jamais, à l'avenir, être négligé; on y trouvera des trichines adultes, mâles et femelles : les premiers dès l'accouplement terminé, les secondes épuisées par la ponte. De plus, les viandes suspectes, en montrant le corps du délit, la trichine enkystée, fourniront le caractère irréfragable de l'infection trichineuse.

Le praticien et le légiste ayant à apprécier la trichinose devront, après l'analyse des symptômes, s'assurer si les matières abdominales ne renferment pas les trichines adultes, et de plus, pour acquérir la certitude, faire recueillir la viande suspecte. Celle-ci, même sans examen microscopique, étant donnée aux oiseaux, qui ne prennent pas la trichinose, laissera sûrement dans les fèces de ces oiseaux les trichines sorties de leur kyste. Si la viande a disparu, entièrement consommée par la population, comme dans l'épidémie d'Hedersleben, les intestins

des cadavres renfermeront les trichines adultes, et les muscles des victimes offriront la trichine larvaire.

Dans la viande suspecte et infectée, les trichines sont surtout abondantes aux attaches musculaires et aponévrotiques, très rares dans le tissu adipeux (J. Chatin). C'est une section longitudinale et non transversale qu'il convient de pratiquer et bien exactement dans le sens des fibres musculaires. Mais si une recherche est aisée quand il y a jusqu'à dix larves de trichines dans un millimètre cube de viande de porc, de rat ou de lapin trichiné, parfois avec des kystes renfermant deux trichines à la fois, il faut se rappeler que la recherche des trichines peut devenir d'une difficulté excessive et qu'elle doit porter sur des muscles spéciaux ou d'élection, tels que : diaphragme, muscles intercostaux, masseter, psoas, langue, larynx, etc.

Enfin la trichinose devient impossible, si la cuisson des viandes suspectes est poussée assez loin pour tuer les parasites enkystés. C'est dans la cuisine que la trichine meurt sûrement et non pas dans l'office à fumure où à salaison.

3. *Le* Dermatophilus penetrans *observé à Paris*.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. VII, Bull., p. IV, 1867.
In Thèse du Dr Gage-Lebas, Thèse de Paris, nº 223, avec une planche, 1867. — Article Chique du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*, 1re série, t. XVI, page 234, 1874.

Le Dr Guyon avait pressenti que les navires à voiles n'amenant pas la *Chique* ou *Pulex penetrans* en France, les vaisseaux à vapeur l'y transportaient. J'ai pu montrer, à Paris, au savant médecin, la présence de deux Chiques sur le pied d'une même personne. L'observation a été publiée dans la thèse d'un de mes élèves et accompagnée de figures que j'ai dessinées. Je l'ai reproduite dans le *Dictionnaire encyclopédique*. En voici le résumé.

Un homme de 37 ans, d'une bonne santé habituelle, brun, maigre, très nerveux, me fit prier de le voir, le mercredi 30 janvier 1867, pour des douleurs qu'il éprouvait sous le pied gauche. A la face plantaire, il existait, au niveau des articulations métatarso-phalangiennes du 4e et du 5e orteils, deux saillies arrondies, l'une plus grande que l'autre, ayant au plus un centimètre de diamètre, douloureuses à la pression et n'ayant déterminé d'autres changements de coloration à la peau qu'une légère rougeur et un cercle blanchâtre périphérique. Les accidents dataient d'une quinzaine de jours.

Le malade, questionné, apprit qu'il arrivait de Bordeaux mais qu'il avait été à Fernambouc, où il avait séjourné, sur la frontière du Brésil. Il avait quoique rarement marché nu-pieds. Cette circonstance me fortifia dans l'idée que je m'étais faite au sujet des petites tumeurs qui avaient un point brunâtre au centre de la tuméfaction et je diagnostiquai la Chique ou Puce pénétrante des pays chauds, ayant pénétré profondément dans la peau du pied gauche. J'allai voir le Dr Guyon qui s'occupait du *Pulex penetrans*. Je lui annonçai que je le mènerais voir une personne ayant au pied gauche deux Chiques prises à Fernambouc. Le lendemain, à son grand étonnement, Guyon confirma mon diagnostic. Après avoir fait le dessin du pied, je procédai à l'extraction; l'opération eut lieu avec lenteur sans écoulement de sang, mais de sérosité. La plaie était profonde, semblable à un trou arrondi. Les deux kystes extraits étaient constitués par deux Chiques femelles. Le 1er février la plaie avait diminué de moitié, au lieu d'un centimètre elle n'était plus que d'un demi-centimètre. Au bout de peu de jours, cette plaie fut cicatrisée sans aucun accident. Le 15 février une petite cicatrice, froncée comme l'ouverture d'une bourse à cordon, indiquait seule l'endroit où avaient existé les kystes parasitiques.

4. *Sur la synonymie du* Dermatophilus *ou* Pulex penetrans.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. IV, Bulletin, p. CLV, 1874.

5. *Sur le* Sarcopsyllus gallinaceus Westwood, *appartenant au genre* Dermatophilus.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. V, Bulletin, p. CXIV, 1875.

6. *Rapport sur une larve d'Œstride extraite de la peau d'un homme à Cayenne.*

Mémoires de la Société de biologie, 3e série, t. II, p. 161, 1860.

7. *Description et figure d'une larve d'Œstride de Cayenne.*

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. I, p. 249, pl. 7, 1861.

M. le docteur Leroy de Méricourt rapportait cette larve au genre *Cuterebra;* j'ai fait voir les différences qui l'en séparent, je l'ai distinguée aussi du Ver moyacuil du Mexique, et du Ver macaque de Cayenne.

Dans une publication remarquable sur les larves connues des Œstrides, Charles Coquerel admet complètement les idées que j'ai soutenues.

8. *Examen de la larve vivante d'un Insecte Diptère du Brésil* (Dermatobia noxialis) *observée à Paris.*

Bulletin de l'Académie de médecine, 2e serie, t. XII, p. 729-731, 1883.

Le fait d'une larve vivante de la *Dermatobia noxialis,* observée à Paris, si loin des forêts du Nouveau Monde, où elle vit sur les grands animaux, les bœufs, et exceptionnellement sur l'homme, est remarquable. Ce parasite n'avait probablement jamais été observé vivant en France et peut-être en Europe.

Un hasard heureux m'a permis de reconnaître à première vue cette curieuse larve, car la rédaction des deux articles *Cutérèbre* et *Dermatobie* du Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales et un Rapport fait à la Société de biologie (voir n° 6) sur une larve extraite de la peau d'un homme à Cayenne et donnée par M. Le Roy de Méricourt, m'avaient familiarisé avec la physionomie particulière, en d'autres termes, avec le facies de ce parasite.

C'est la même larve présentée par moi à l'Académie de médecine qui a été indiquée par M. P. Mégnin à la Société de biologie.

9. *Parasites, parasitisme.*

En commun avec le Dr C. Davaine.

Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales, 2e série, t. XXI, p. 66-116, 1885.

Voici le commencement de cette étude : « Le parasitisme occupe dans la nature une place considérable; il atteint pour ainsi dire l'universalité des êtres vivants. Mais par leur petitesse et leur infinité, par leur séjour le plus ordinaire dans la profondeur des organismes qu'ils envahissent, les parasites se dérobent à nos regards et cachent à notre appréciation l'importance du rôle qui leur appartient.

On désigne vulgairement sous le nom de *Parasites* (παράσιτος, celui qui mange à côté d'un autre, de παρά, à côté, et σῖτος, grain, aliment) les animaux et les plantes que l'on voit sur d'autres animaux ou sur d'autres plantes. Or, parmi les êtres qui vivent dans ces conditions, l'examen le plus superficiel fait reconnaître qu'il existe des différences profondes : les uns n'ont avec leur porteur ou leur support aucune relation physiologique, tandis que les autres lui sont complètement subordonnés. De telles différences sont assez importantes pour que, dans une classification méthodique, on ne puisse rapprocher ou réunir

en une même catégorie tous les individus qui ont été regardés vulgairement comme des parasites.

Si le séjour ne suffit pas pour désigner les parasites, il est nécessaire, avant de procéder à l'étude particulière de ces êtres, de déterminer ce qu'est le parasitisme. L'examen d'un certain nombre d'êtres incontestablement parasites, la détermination de leurs attributs spéciaux, peuvent en donner la solution; il suffira pour cela d'en rapporter quelques exemples :

Chez les Vers cestoïdes, si nombreux en espèces, la condition organique la plus apparente est une dégradation remarquable. Ces parasites sont privés, en effet, des organes les plus nécessaires à la vie des animaux en général, de sorte qu'ils ne pourraient exister, s'ils ne trouvaient dans les fonctions mêmes de leur hôte le complément de celles qu'ils sont impuissants à accomplir. Les autres parasites internes sont aussi plus ou moins imparfaits dans leur organisation. Les parasites externes, mieux doués, sont cependant inaptes à chercher au dehors de l'animal qui les porte les conditions indispensables à l'entretien de leur vie.

Parmi les végétaux dont le parasitisme n'est pas douteux, l'absence des organes les plus nécessaires n'est pas moins évidente et leurs relations avec leur porteur ne sont pas moins intimes : des plantes phanérogames, privées de feuilles, de stomates, de trachées, de racines, puisent chez leur hôte les sucs alimentaires qu'elles ne peuvent élaborer elles-mêmes.

Et, d'un autre côté, les hôtes de ces parasites répondent parfois aux exigences de leur envahisseur en subissant dans leurs organes des modifications diverses. C'est ainsi que souvent les larves des entozoaires sont logées dans des kystes formés aux dépens des tissus de ces organes, et que des plantes cryptogames envahissant d'autres plantes font subir à celles-ci des déviations organiques au moyen desquelles la vie du parasite devient commune avec celle de l'hôte.

On constate, enfin, que l'existence des parasites animaux ou végétaux est ordinairement étroitement liée à celle d'un hôte déterminé.

Ces aits suffisent pour mettre en lumière les conditions spéciales de la vie d'un certain nombre d'êtres dont l'existence est subordonnée à celle des autres et que nous devons considérer comme de vrais parasites. Incapables, par l'absence on l'imperfection de leurs organes, d'accomplir toutes leurs fonctions vitales, ils trouvent dans l'organisme de leur porteur un complément indispensable, d'où la nécessité entre l'un et l'autre d'une adaptation spéciale, adaptation qui ne peut s'accomplir qu'entre des espèces déterminées. Ce genre de vie peut être défini : *Une association entre deux individus d'espèce différente, association telle que l'un des deux ne peut vivre qu'avec le secours de l'autre.*

Le parasitisme n'est point caractérisé par une organisation particulière, car dans une même famille, dans un même genre, on observe parfois des espèces qui vivent indépendantes, et d'autres espèces qui vivent en parasites. D'autre part, ce n'est point l'habitat, car pour beaucoup d'espèces qui vivent sur d'autres, le séjour peut varier sans apporter aucun trouble dans l'existence des individus; c'est par cette raison que les botanistes ont généralement désigné par le nom de *Faux-parasites* les végétaux qui ne demandent aux autres qu'un support, et que parmi les animaux, van Beneden a proposé le groupe des *Commensaux*. Le parasitisme n'est point non plus une condition d'alimentation spéciale, car pour certains animaux ou végétaux que l'on voit vivre parfois sur les autres, la substance alimentaire peut provenir soit d'un individu bien vivant, soit d'une matière presque inerte.

Il y a dans le parasitisme une condition dominante, c'est la *subordination de l'individu à un autre individu qui n'est point de sa famille*. L'expression de *Parasitisme* et de *Parasites* ne

désigne donc point une catégorie naturelle ou définie parmi les êtres organisés; elle a la même valeur que plusieurs autres expressions admises autrefois dans la science et devenues vulgaires aujourd'hui. Ainsi les mots *Amphibies, Cryptogames, Phanérogames, Carnivores, Herbivores,* etc., s'appliquent à des animaux, ou bien à des végétaux qui ont entre eux certains rapports et qu'il est parfois commode de réunir sous une appellation commune, mais qui ne constituent point des catégories naturelles.

Les animaux et les plantes qui vivent sur des animaux, ainsi que les végétaux qui vivent sur d'autres végétaux, ne sont point les seuls êtres qui aient une existence parasitaire, car les animaux infimes ou dégradés dont la vie est associée à celle de certaines plantes, animaux qui naissent et meurent sur elles ou avec elles, sont des parasites.

En effet, les conditions de la vie parasitaire sont si apparentes chez un grand nombre de leurs espèces, que les auteurs qui en ont parlé à divers points de vue leur ont souvent donné la qualification de parasites. Cependant ces petits animaux, dont la vie est subordonnée à celle des plantes, n'ont point été admis au nombre des parasites, dans les ouvrages consacrés à l'étude de cette catégorie des êtres vivants.

Pour affirmer leur parasitisme, il suffit de mettre en regard les conditions de la vie de quelques-uns d'entre eux, avec celles de la vie de certains animaux incontestablement parasites :

L'œuf des Insectes gallicoles, tels que les Cynips, introduit sous l'épiderme d'une plante, y produit une tumeur ou galle, logeant une larve qui s'y développe et qui ne quitte ce séjour qu'à l'époque où elle se transforme en un insecte parfait et indépendant. De même, l'œuf de certains insectes diptères, introduit sous la peau des bœufs, des chevaux, de l'homme même, donne naissance à une larve qui n'abandonne son séjour que pour subir sa dernière transformation et vivre libre.

La vie parasitaire n'est-elle pas aussi évidente dans le premier que dans le second de ces cas?

L'Anguillule de la nielle, revivifiée dans la terre en même temps que le grain de blé avec lequel elle est semée, s'introduit dans les plantes nouvelles; parvenue dans l'épi qui se forme, elle se développe conjointement avec cet épi et, renfermée dans les tissus de cet épi, elle devient adulte, pond, puis périt à l'époque où la plante nourrice produit sa semence et se dessèche. L'existence de l'une et de l'autre a la même durée et subit les mêmes influences. Voilà donc une association pour l'existence aussi parfaite que celle d'aucun vrai parasite, végétal ou animal, avec son hôte.

Les Pucerons, les Phylloxera, les Cochenilles nous offrent des exemples non moins certains d'un genre de vie dont les conditions sont semblables à celles que nous avons signalées chez les animaux parasites des animaux et chez les plantes parasites.

Un autre caractère rattache encore aux parasites ces animaux infimes qui vivent sur les végétaux : c'est une subordination complète à la plante hospitalière qui est presque toujours pour chacun d'eux d'une espèce déterminée.

La seule raison qu'on pourrait invoquer contre cette sorte de parasitisme, c'est que, la plante hospitalière appartenant à un règne inférieur à celui de son envahisseur, ce dernier ne peut être considéré comme le parasite de la plante qui le porte. Or, les deux grandes divisions, ou règnes, dans lesquels ont été classés autrefois les êtres organisés, ne sont point essentiellement différentes. On sait aujourd'hui que cette distinction n'est point absolue, et qu'il existe en réalité dans la nature non trois règnes, mais deux : l'un organique, l'autre minéral.

Il serait superflu d'insister sur les raisons de cette manière de voir. Les conditions anatomiques et physiologiques qui appartiennent au règne animal appartiennent de même au règne

végétal. Les procédés de la reproduction, le développement primordial, les fonctions nutritives et des relations avec le monde extérieur, ne fournissent aucun caractère qui soit propre à l'un des deux règnes, et dans les grands groupes qui les composent, on observe aussi bien dans l'un que dans l'autre des conditions organiques très simples ou très complexes qui ne permettent point de donner la prééminence aux uns sur les autres.

Les animaux associés à certaines plantes, qui se nourrissent à leurs dépens et qui le plus souvent vivent et meurent avec elles, sont donc en réalité des parasites.

Il n'est pas facile de dire où commence et où finit la condition parasitaire. Si l'on consulte sur ce sujet les écrits des naturalistes et des médecins, on trouve que les uns admettent dans la catégorie des parasites des êtres que les autres en écartent absolument.

On ne doit point considérer comme appartenant aux parasites les espèces qui attaquent les animaux pour se repaître et qui les fuient aussitôt après, comme les Moustiques, les Punaises, les Sangsues, etc. Ce sont de véritables animaux de proie, qui jouent jusqu'à un certain point le rôle du parasite lorsqu'ils s'attaquent à des Mammifères beaucoup plus volumineux qu'eux-mêmes, mais qui tuent et dévorent les trop faibles ou trop petits pour se défendre. Nous n'admettons plus au nombre des parasites tous ces individus, végétaux ou animaux, qui ne demandent aux autres qu'un support, un abri, un moyen de locomotion, etc. (Faux-parasites, Commensaux, Mutualistes). Et non plus, tous ceux qui se nourrissent de produits excrétés par l'organisme, ou de certains produits morbides, que ces produits aient été évacués ou non. Tels sont, par exemple, les larves de Muscides qui se développent sur les plaies suppurantes, dans des trajets fistuleux, dans le conduit auditif malpropre, etc. : tels sont les Champignons qui envahissent les

parties gangrénées, ainsi que les masses tubereuleuses eneore eontenues dans les voies respiratoires, ete. L'existenee de tous ees êtres n'est nullement liée à eelle de l'individu qui les porte actuellement. Il faut aussi éearter des parasites ceux qui ne se développent sur des organismes vivants qu'en les détruisant : tels sont les champignons que les botanistes ont appelés Nécrogènes ou Saprogènes (σαπρὸς, pourri), qui déterminent la pourriture dans les végétaux herbacés et les fruits, les Vibrioniens de la putéfraetion et ceux qui constituent des virus lorsqu'ils sont introduits dans l'économie animale. Bien que les maladies que ees derniers occasionnent soient généralement nommées aujourd'hui *maladies parasitaires,* on ne peut aceepter eette dénomination, car aucun de ces petits êtres ne doit être placé dans la même eatégorie que les individus qui trouvent dans un animal ou dans un végétal, d'une autre espèce que la leur, un seeours qui n'est point sans quelque analogie avec celui que l'embryon, le fœtus, l'enfant demande à sa mère ou à sa nourriee. Or, nous avons vu que cette eondition spéeiale constitue véritablement le parasitisme.

Pour mieux nous faire comprendre, eomparons un Champignon essentiellement parasite avec un Champignon saprophyte : le *Cystopus candidus,* par exemple, avee l'*Oidium fructigenum,* ou tel autre qui détermine la pourriture. Le premier envahit la plante vivante, exclusivement par les racines ou les eotylédons; il se propage de là dans tous les organes à mesure que ceux-ci se développent. Si la mort de la plante qui le nourrit survient par son fait, elle arrive à l'époque où lui-même a parcouru toutes les phases de son développement; et si, par accident, la nourrice meurt avant eette époque, le *Cystopus* périt de même, prématurément.

L'*Oidium fructigenum,* introduit expérimentalement ou naturellement dans un fruit, en détermine immédiatement la destruetion, e'est-à-dire la pourriture, qui progresse avee l'en-

vahissement du mycélium. Si préalablement on réduit ce fruit en pulpe par trituration, l'*Oidium* se propage dans cette pulpe sans vie et la réduit en pourriture tout aussi bien et d'autant plus promptement que le mycélium trouve dans le parenchyme sans cohésion un plus facile accès. Un autre exemple est fourni par le *Peronospora* que la pourriture détruit.

Les Vibrioniens, les Bactéries, qui, envahissant l'économie animale, constituent des virus, se propagent aussi dans des milieux inertes. La Bactéridie charbonneuse se développe dans divers liquides et dans la terre végétale; la Bactérie du choléra de la volaille vit dans le bouillon de poule, etc.

Tous ces êtres infiniment petits, ces Microbes, suivant l'expression de Sédillot, n'ont donc pas besoin pour vivre du secours d'un individu vivant; ils le détruisent en l'envahissant. Ce ne sont point de véritables parasites; ceux-ci vivent d'un organisme vivant, ceux-là d'une matière organique.

Le genre de vie spécial des Microbes n'a point encore reçu de dénomination particulière. Bien que par plus d'un point il se rapproche du parasitisme, il s'en éloigne beaucoup par d'autres. La physiologie même des Microbes a quelque chose de spécial, et la faculté qu'ont certains d'entre eux de vivre sans oxygène libre, les modifications organiques que d'autres subissent au contact de ce gaz, modifications avec lesquelles ils se perpétuent comme s'ils formaient des espèces distinctes, les séparent tout autant des vrais parasites que des animaux ou des végétaux indépendants.

Si le nom de *Microbe* a paru le mieux approprié à la désignation des êtres infiniment petits qui constituent les ferments et les virus, l'expression de *Microbisme*, *Microbie* (de μικρός et βίωσις, βίωσεως, vie, état de vie, action de vivre, manière dont on a vécu), pourrait sans doute avec le même avantage désigner leur genre de vie et leur fonction dans la nature. »

La division de cette étude sur le Parasitisme est la suivante :

I. Parasites vrais et faux, ce qu'on doit entendre par parasites. § 1. Définition. — § 2. Caractères principaux des parasites. — § 3. Limites du parasitisme, Microbie, Microbisme.
II. Aperçu historique.
III. Domicile ou habitat; moyen d'union des parasites; association des espèces. § 1. Domicile externe et interne. — § 2. Moyens d'union des parasites. — § 3. Association des espèces.
IV. Infériorité et dégradation organiques du parasite; modifications morphologiques.
V. Action réciproque du parasite sur l'hôte et de l'hôte sur le parasite. § 1. Action du parasite sur son hôte. — § 2. Action de l'hôte sur l'organisme du parasite.
VI. Parasites sur parasites; parasites nouveaux. § 1. Parasites sur parasites. — § 2. Parasites nouveaux.
VII. Périodes de la vie parasitaire.
VIII. Propagation; préservation. § 1. Propagation des parasites. — § 2. Préservation de l'hôte. — Moyens de défense contre le parasite.
IX. Classification. § 1. Parasites animaux. — § 2. Parasites végétaux.

Avec une collaboration active au Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales, j'ai fait paraître un grand nombre d'articles sur les espèces d'animaux et de végétaux nuisibles ou parasites. J'indiquerai ici d'une manière générale : *Animaux nuisibles*, *Ammodyte*, *Aspic*, *Bothrops*, *Céraste*, *Maringouins*, *Moustiques*, etc.; *Aspergillus*, *Bédéguar*, *Leptothrix*, etc.

§ II. Helminthologie.

A. Cestoïdes.

10. *Observations physiologiques sur le* Tænia solium.

Mémoires de la Société de biologie, 5e série, t. I, p. 109, 1870. — *Gazette médicale de Paris*, n° 34, p. 406-408, 1872.

Le Tænia dont il est question dans ce travail est le *T. saginata* Gœze. J'ai observé et fait connaître sa puissance de fixation au moyen de ses ventouses. Le cou se rompt avant que la

tête lâche prise. Le ver étant ordinairement fixé sur la muqueuse intestinale, la tête reste dans le corps quand l'expulsion des anneaux rubannés, ou cucurbitains, a lieu. Ce n'est que très rarement que le ver ayant fixé sa tête sur un anneau de son propre corps, il a pu sortir parfaitement vivant et en entier.

11. *Le Tænia observé dans l'intestin.*

Mémoires de la Société médicale des Hôpitaux de Paris, 2e série, t. XVII, p. 148-150, 1880.

Il s'agit d'un Tænia inerme, donnant encore des marques de vitalité trente-trois heures après la mort subite du malade.

Ce Tænia était placé dans l'intestin grêle, à 70 centimètres du pylore, replié sur lui-même dans une étendue de 48 centimètres; la tête du ver, située à peu près vers le milieu de la portion enchevêtrée ou de l'écheveau rubanné, et à 90 centimètres du pylore, se dirigeait ainsi que le cou vers l'estomac, tandis que l'extrémité terminale du Tænia était tournée à l'opposé, dans la partie inférieure, vers le bas de l'intestin. La tête était fixée sur un anneau de moyenne grandeur et son adhérence était très faible. A 15 centimètres de la valvule iléo-cæcale, dans l'intestin grêle, il y avait un fragment détaché de ce Tænia, de 25 centimètres de long, dont les anneaux changeaient de forme sous les yeux de l'observateur. Un cucurbitain isolé, trouvé au même endroit, prend tour à tour la forme en massue, puis s'allonge en progressant. Il est bien vivant. De nouveaux cucurbitains ont été vus, l'un à 20 centimètres au-dessous de la valvule iléo-cæcale, dans le côlon ascendant, trois autres dans le côlon descendant. Dans l'S iliaque, on découvre d'abord un cucurbitain, puis un second, presque au même endroit, donnant tous les deux des signes de vitalité énergique.

Il y avait ainsi, dans le bas de l'intestin grêle, et, dans le gros intestin, un fragment de Tænia de 25 centimètres et sept

cucurbitains isolés. Enfin la longueur totale du Tænia déroulé, ces fragments non compris, était de 4 mètres dix centimètres.

12. Tænia *remarquable par sa coloration ardoisée, rendu par une personne ayant habité l'Amérique du Nord.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XII, p. 297, 1875.

13. *Mémoire sur les* Tænias, *les* Echinocoques *et les* Bothriocéphales *de l'homme.*

Mémoires de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e serie, t. XIII, p. 38-82, avec 37 figures sur bois, 1876.

14. *Remarques sur un* Tænia fusa *ou* continua *présenté par M. Vallin.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XIV, p. 240, 1877.

15. *Sur le prétendu polymorphisme des* Tænia.

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XVI, p. 156-157, 1879.

Les *Tænia solium* et *T. saginata* ou *inermis* de l'homme ne sont point des animaux identiques, et seulement à des périodes différentes d'évolution. Ils diffèrent en ce que la tête, le corps ou strobile, et les anneaux sexués ou cucurbitains, ont une forme, une armature, des pores génitaux, des ramifications utérines dissemblables. De plus, leurs œufs et leurs Cysticerques sont absolument distincts, venus l'un du Cysticerque ladrique du porc, l'autre du Cysticerque inerme du bœuf.

16. *Nouvelle réponse à M. P. Mégnin sur le pretendu polymorphisme du* Tænia solium.

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XVI, p. 179, 1879.

17. *Sur la fréquence du* Tænia inerme; *pigmentation de la tête. Usage immodéré de la viande crue du bœuf favorisant la production de ce Tænia.*

[*Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris,* 2e série, t. XII, p. 298-299, 1875.

18. *Sur le cerveau d'une femme morte avec des accidents épileptiformes et atteinte de Cysticerques cérébraux.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XV, p. 47-48, 1878.

19. *Sur la ladrerie humaine par le Cysticerque du porc et sur la ladrerie du bœuf par le Cysticerque inerme.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 3e série, t. II, p. 120-121, 1885.

20. *Examen microscopique de Kystes hydatiques de la plèvre droite, du foie et des tissus environnants.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 1re série, t. IV, p. 175, 1852.

21. *Observation d'un Kyste hydatique du foie guéri après des applications de potasse caustique, l'ouverture du kyste et des injections iodees.*

In Davaine, *Traité des Entozoaires,* 1re édition, Obs. CCLXXXIII, p. 588 et 605, 1860.

22. *Kyste hydatique de la région postérieure du cou.*

In Davaine, *Traité des Entozoaires,* 2e édition, p. 627, 1877.

23. *Sur les corpuscules calcaires des Echinocoques.*

Mémoires de la Société de biologie, 5e série, t. II, p. 57, avec une planche lithographiée, 1870.

24. *Le* Bothriocéphale large *observé à la Charité.*

Bulletins de la Société médicale des Hôpitaux de Paris, 2e série, t. XIV, p. 269, 1877.

25. *Sur un* Bothriocéphale *présenté par M. le Dr Lereboullet.*

*Bulletins de la Société médicale des Hôpitaux de Paris,*2e série, t. XV, p. 47, 1878.

26. *Importance pour le diagnostic du* Bothriocéphale large *de l'examen des matières alvines renfermant les œufs du ver.*

Bulletins de la Société médicale des Hôpitaux de Paris, 2e série, t. XVI, p. 253-254, 1879.

27. *Nouvelles observations sur les œufs du* Bothriocéphale.

Bulletins de la Société médicale des Hôpitaux de Paris, 2e série, t. XIX, p. 286, 1882.

B. Nématoïdes.

28. *Du rôle de l'*Anguillule stercorale *dans la diarrhée de Cochinchine.*

Bulletins de la Société médicale des Hôpitaux de Paris, 2e série, t. XIV, p. 72, 1877.

29. *Sur l'innocuité des* Trichocéphales *et sur leur rareté actuelle.*

Bulletins de la Société médicale des Hôpitaux de Paris, 2e série, t. XVI, p. 254, 1879.

30. *Sur l'état larvaire des Helminthes nématodes, parasites du genre* Ascaride.

Comptes rendus de l'Institut (Académie des sciences), t. CIV, p. 1593-1595, 6 juin 1887

31. *Cas remarquable de maladie vermineuse, par le Dr d'Ardenne.* Note par A. Laboulbène.

Journal d'Hygiène, no 166, p. 566, 27 novembre 1879.

32. *Anévrysme vermineux de l'artère mésenterique chez un Hemione.*

In Davaine, *Traité des Entozoaires,* 1re édition, p. 330, note, 1860.

33. Mermis *parasite d'un* Asilus crabroniformis.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. V, p. 143, 1857.

34. *Note sur des Helminthes parasites du genre* Mermis *sortis du corps du* Gryllus domesticus *et du* Dytiscus marginalis.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. II, p. 576, 1862.

35. *Note sur un Helminthe parasite du genre* Mermis, *sorti du corps d'un Orthoptère à la Nouvelle-Calédonie.*

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. IV, p. 678, 1864.

C. Faux helminthes.

36. *Corps étranger trouvé dans les garde-robes, pris pour un* Ascaride, *mais n'étant autre qu'un tendon de muscle.*

Bulletins de la Société médicale des Hôpitaux de Paris, 2e série, t. XIX, p. 270 et 276, 1882.

37. *Sur des productions helminthiformes ayant l'aspect de vers nematoïdes du genre* Trichocéphale.

Bulletins de la Société médicale des Hôpitaux de Paris, 2e série, t. III, 26 novembre 1886.

38. Geophilus electricus *prétendu parasite chez une jeune fille.*

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. VII, Bull., p. LXXXIX, 1867.

39. *Sur de prétendues* Larves *ayant vécu dans le corps humain.*

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. II, Bulletin, p. CVII, 1882.

§ III. Animaux annelés et articulés nuisibles.

Les travaux inscrits dans ce paragraphe ont trait à une Hirudinée et à des Arthropodes nuisibles, envisagés d'une manière générale. Une division ultérieure en répartira plusieurs en ordres spéciaux.

40. *La* Branchiobdella Astaci, *parasite de l'*Astacus fluviatilis.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. V, Bulletin, p. CLVIII, 1875.

41. *Memoire sur les* Argas *de Perse.*

En commun avec M. P. Mégnin

Journal de l'anatomie et de la physiologie de l'homme et des animaux, t. XVIII, p. 317-341, planches XXI, XXII, XXIII, 1882.

Historique des opinions émises sur la piqûre des Argas, et description d'une espèce nouvelle l'*A. Tolozani.*

42. *Note sur des* Argas *de Perse envoyes par le Dr Tholozan.*

Annales de la Société entomologique de France, 6e serie, t. I, Bulletin, p. LXXXVIII-LXXXIX, 1881.

43. *Sur la piqûre de l'*Argas reflexus *et sur la longevité de cette Arachnide.*

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. II, Bulletin, p. XCVII et XCIX, 1882.

44. *Memoire sur le* Sphærogyna ventricosa *Newport.*

En commun avec M. P. Mégnin.

Journal de l'anatomie et de la physiologie, etc., t. XXI, p. 1-18, avec une planche, 1885.

Le genre *Sphærogyna* a dû être créé par un très remarquable Acarien qui, nuisible à d'autres insectes, nous est, par cela même, indirectement utile. La femelle éprouve un développement excessif de son abdomen qui devient oviforme.

45. *Note sur un Acarien, le* Sphærogyna ventricosa *Newport.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 8e série, t. II, p. 282, 1885.

46. *Description et figure d'un Acarien trouvé à Terre-Neuve dans le pus qui s'écoulait de l'oreille, à la suite d'une inflammation du conduit auditif.*

Annales de la Société entomologique de France, 2e série, t. IX, p. 304, pl. 9, fig. 4, 1851.

47. *Description de l'*Acarus (Tyroglyphus) entomophagus *et observations anatomiques sur le genre* Tyroglyphus.

En commun avec le professeur Charles Robin.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. II, p. 317-338, pl. 10, 1862.

Les collections entomologiques sont attaquées par une espèce d'Acarus qui n'était pas décrite lorsque ce mémoire a été fait. La synonymie des principales espèces du genre *Tyroglyphus* a été établie avec grand soin.

48. *Note sur un* Acarus *trouvé dans l'urine d'un malade.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 2e série, t. V, p. 140, 1858.

49. *Observations sur des noix véreuses et sur les insectes qui les habitent* (Siphonella nucis *E. Perris* et Carpocapsa pomonana *Hubner*).

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. I, p. 295, 1871.

50. *Determination des Insectes nuisibles aux fruits du* Juglans regia.

Mémoires de la Société de biologie, 5e série, t. II, p. 29, 1870.

51. *Note sur des Siliques de colza attaquées par des Insectes.*

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. V, p. 791, 1857.

Le tort causé à la récolte du colza par les Insectes est parfois si considérable que plusieurs auteurs s'en sont occupés.

M. Focillon a décrit et représenté les Insectes dévastateurs dans les *Annales de l'Institut agronomique* (p. 150, avec 3 planches, 1852). J'ai rectifié, avec preuves à l'appui, les erreurs qui se sont glissées dans cet important travail.

52. *Note pour servir à l'histoire des parasites de la* Noctua (Hadena) brassicæ.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. I, p. 612, 1861.

53. *Observations sur les altérations produites sur les Oranges d'Algérie par un Insecte Diptère.*

Mémoires de la Société de biologie, 5e série, t. III, p. 194, 1872.

54. *Description d'un Insecte Diptère qui se développe dans les plaies des ormes.*

Mémoires de la Société de biologie, 4e série, t. V, p. 149, pl. II, 1869.

55. *Note sur les dommages causés par la* Ceratitis hispanica.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. I, p. 439-443, 1871.

56. *Larve mineuse de la* Phytomyza rufiventris *nuisible aux Anthemis des jardins.*

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. VII, Bulletin, p. LII, 1867.

57. *Mouches des fruits de l'Olivier et leurs parasites.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 1re série, t. I. p. 10, 1849.

58. *Métamorphoses d'une Mouche parasite.*

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. I, p. 231, pl. 7, 1861.

Les faits de physiologie nouveaux, dans ce travail, sont la transformation en pupe, aussitôt après la sortie de la larve, et l'impossibilité où est la pupe de se mouvoir, contrairement à l'opinion de Léon Dufour (*loc. cit.*, p. 239 et 240).

J'ai comparé les stigmates antérieurs de la larve avec ceux de presque toutes les larves connues de ce groupe de Diptères.

59. *Note sur des larves d'Insectes Diptères trouvées dans les tuniques de l'estomac, les replis péritonéaux et la paroi abdominale chez des Grenouilles.*

En commun avec le professeur A. Vulpian.

Mémoires de la Société de biologie, 3e serie, t. III, p. 329, pl. VI, fig. 1 à 9, 1861.

Le regretté Vulpian avait trouvé ces larves sur des grenouilles, et il me les remit pour savoir à quelle espèce elles pouvaient appartenir. J'ai acquis la certitude que ce sont des larves d'Insectes Diptères; j'ai dessiné ces larves ainsi que les détails anatomiques de la bouche et des téguments.

60. *Note sur l'Insecte Diptère nuisible de Terre-Neuve signalé par M. le Dr Treille.*

Archives de médecine navale, t. XXXVIII, p. 222-224, septembre 1882.

J'ai pensé que les accidents ont été causés par un insecte Diptère appartenant au genre *Simulia* et non aux Culicides ordinaires.

61. *Note relative aux piqûres de Mouches inoculant le charbon, avec observations.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. V, Bulletin, p. CXXIX-CXXX, 1875.

62. *Note sur les mœurs de l'*Œstrus (Gastrus) equi, *à l'etat d'insecte parfait ou sexué.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. VIII, Bulletin, p. LIII, 1878.

63. *Observation de piqûre de l'*Hæmatopota pluvialis.

Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales, 4e série, t. XIII, p. 31-32, 1887.

64. *Sur les larves de Muscides du genre* Anthomyia, *rendues dans les matières des vomissements et dans les selles par une femme.*

En commun avec le professeur Charles Robin.

Comptes rendus de la Société de biologie, 2e série, t. III, p. 8, 1856.

Ces animaux envoyés par M. le Dr Dubois étaient vivants quand ils ont été soumis à notre examen; leur étude nous a montré que ce n'étaient point des Vers intestinaux, ni des Annélides, mais des larves de Muscides.

J'avais pensé que ces larves se rapportaient au genre *Anthomyia*, et pour avoir une certitude à cet égard, je les ai placées dans des conditions favorables à leur développement; il est éclos de l'une d'elles une véritable *Anthomyia*.

Depuis la publication de ce fait, la présence de larves dans les voies digestives, d'où elles ont été expulsées par les efforts du vomissement ou dans les garde-robes, a été recherchée. A plusieurs reprises on m'a donné à examiner de ces larves, qui tantôt se rapportaient aux *Anthomyia,* tantôt à d'autres genres.

65. *Larves vivantes de Diptères trouvées dans les matières vomies par une femme et ayant produit la* Curtonevra stabulans *Fallen.*

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. III, Bulletin, p. LXXXIX-XCII, 1883.

Les exemples authentiques de larves vivantes ayant séjourné dans les voies digestives sont rares, ce fait est fort intéressant.

66. *Sur la* Sarcophila magnifica *et sa synonymie.*

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. III, Bulletin, p. XCII et XCIII, 1883.

67. *Observations de Myasis due à la* Sarcophaga (Sarcophila) magnifica *Schiner*, *avec réflexions*.

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. IV, p. 28-44, pl. I, fig. 7, 1884.

M. le Dr Prunac m'a envoyé les pupes d'où sont écloses les Mouches carnassières qui font le sujet de ce mémoire; elles provenaient d'un malade atteint d'ozène. Les accidents redoutables causés par la *Sarcophila* ont été constatés en Russie par Portchinski et sur les animaux en France par M. P. Mégnin. Il est prouvé que, dans notre pays, les attaques de la Sarcophila ont également lieu sur l'homme.

68. *Observations d'un cas de Myasis par la* Sarcophaga (Sarco phila) magnifica.

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. IV, Bulletin, p. CLIX, 1884.

69. *Reflexions sur la nature parasitaire de l'impaludisme admise par M. A. Laveran.*

Bulletins de la Société médicale des Hôpitaux de Paris, 2e série, t. XIX, p. 108 et 110-111, 1882.

A. Coléoptères.

70. *Sur les différences sexuelles du* Coræbus bifasciatus *et sur les prétendus œufs de cet insecte Coléoptère nuisible au Chêne-Vert*.

Comptes rendus de l'Institut (Académie des Sciences), t. XCVIII, p. 539-451 (25 février 1884).

Les nymphes de cet insecte ont été trouvées couvertes de corps oviformes qui avaient embarrassé les forestiers. J'ai prouvé que ces prétendus œufs sont les femelles parasites du genre Sphærogyna (voyez nos 45 et 46).

71. *Note sur la larve du* Brachycerus undatus *et sur celle de l'*Eumerus lunulatus, *nuisant aux bulbes ou oignons de Narcisses, à Antibes.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. V, p. 95, 1875.

72. *Note sur les dégâts de l'*Orchestes fagi.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. II, Bulletin, p. XXIII, 1862.

B. Hyménoptères.

73. *Dégâts causés aux tiges d'eglantiers servant de porte-greffes, par le* Cemonus unicolor.

Annales de la Société entomologique de France, 5e serie, t. V, p. 303. 1875.

74. *Histoire d'un Ichneumon parasite des Araignées* (Pimpla Fairmairi).

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. VI, p. 797, pl. 17, no 2, 1858.

Dans ce mémoire, j'ai voulu établir le parasitisme externe des larves de *Pimpla*. Après des recherches bibliographiques étendues, j'ai décrit les larves à pseudopodes dorsaux de cette nouvelle espèce. J'ai prouvé que Réaumur était dans l'erreur quand il regardait comme artisans des Galles les vers à pattes dorsales. Ces vers sont toujours parasites et destructeurs des habitants naturels. Tous les auteurs qui avaient copié Réaumur avaient répété son assertion fautive.

75. *Note sur la* Pimpla oculatoria.

Annales de la Société entomologique de France, 4e serie, t. IX, Bulletin, p. XV, 1869.

76. *Remarques sur plusieurs espèces de* Pimpla, *parasites des Arachnides.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. VIII, Bulletin, p. LIII, 1878.

77. *Note sur les mœurs de la* Pimpla oculatoria *et sur les ravages qu'elle peut produire dans les nids d'Araignées.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. I, p. 444, 1871.

78. *Sarments de Vigne attaqués par des insectes, en particulier par la larve de* Tenthredo strigosa *Fabricius.*

En commun avec le professeur Charles Robin.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. IX, Bulletin, p. CVIII, 1879.

79. *Parasitisme de la* Chrysis ignita.

Comptes rendus de la Société de biologie, 1re série, t. I, p. 74, 1849.

80. *Observations sur les* Bombus *et les* Triongulins (*Larves de* Meloe).

Annales de la Société entomologique de France, 6e serie, t. I, Bulletin, p. XC-XCI, 1881.

C. Lépidoptères.

81. *Sur les ravages de la* Cochylis roserana *dans les vignobles du Beaujolais.*

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. V, Bulletin, p. XC, 1857.

82. *Dégâts produits par les chenilles de l'*Yponomeuta malinella.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. III, Bulletin, p. CXII, 1873.

83. *Mœurs d'un* Botys *nuisible au Maïs.*

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. IX, Bulletin, p. VIII, 1879.

84. *Sur les dégâts causés au Maïs et au Chanvre par les chenilles du* Botys nubilalis *Hubner.*

En commun avec le professeur Charles Robin.

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. IV, p. 1-16, planche I, fig. 1 à 4, 1884.

D. Hémiptères.

85. *Sur le* Bichuque (Hémiptère Réduvide exotique) *observé vivant à Paris.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. VI, Bulletin, p. xxi-xxii et cxliii, 1876.

86. *Sur un* Thrips *abondant à Paris et nuisible par ses piqûres.*

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. IX, Bulletin, p. xlvii, 1869.

E. Diptères.

87. Lucilia hominivorax *observée au Mexique.*

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. VIII, Bulletin, p. xxxvi, 1868.

88. *Lucilie.*

Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales, 2e série, t. III, p. 166, 1869.

Monographie des accidents causés par ce redoutable parasite. Analyse de toutes les observations publiées.

89. *La* Lucilia dispar *rencontrée en grand nombre dans les nids d'hirondelle.*

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. VIII, Bulletin, p. lxix, 1868.

90. *Note sur la nymphe de l'*Anthrax sinuata.

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. V, p. 781, pl. 15, no II, 1857.

91. *Sur l'*Anthrax æthiops *dont la larve est parasite d'un Hyménoptère* (Heriades truncorum).

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. III, p. 57, pl. 5, no III, 1873.

§ IV. Galles végétales.

92. *Histoire des métamorphoses d'un* Ceutorhynchus *qui produit une galle sur le* Draba verna.

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. IV, p. 145, pl. 4, fig. 1-11, 1856.
Mémoires de la Société de biologie, 2e série, t. III, p. 147, 1856.

Depuis que j'ai découvert en 1852 la Galle du *Draba verna*, elle a été retrouvée par plusieurs observateurs, entre autres M. le docteur Louis Amblard. J'ai fait connaître la larve, la nymphe et l'animal producteur de cette Galle.

93. *Sur une Galle végétale africaine.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 1re série, t. V, p. 82, 1853.

94. *Note sur les Galles du* Calligonum comosum *et du* Limoniastrum Guyonanum *trouvées en Algérie.*

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. V, Bulletin, p. LX, 1857.

Cette note a été le point de départ des travaux du Dr Giraud et de A. Guenée, qui ont décrit l'habitant de la Galle et ses parasites.

95. *Description des métamorphoses de la* Ceeidomyia papaveris *et remarques sur plusieurs espèces du genre* Ceeidomyia.

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. V, p. 567, pl. 12, fig. 1-21, 1857.

Le genre des *Cécidomyies*, ou *Mouches des Galles*, est des plus intéressants. Malgré le travail magistral de Winnertz, il reste eneore beaueoup à déeouvrir. J'ai représenté et déerit les trois états de la Cécidomyie du pavot; j'ai aussi figuré la larve de l'espèce qui eause de si grands dégâts au froment et qui peut produire la disette par la multiplieation innombrable de ses individus, longs de un à deux millimètres.

96. *Galles et métamorphoses du* Gymnætron eampanulæ.

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. VI, p. 900-904, pl. 17, no I, fig. 1-7, 1858.

97. *Figures de la Galle de la* Jasonia glutinosa *et de l'aile de la Mouche* (Tephritis) *qui produit cette Galle.*

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. II, p. 145, pl. 2, fig. 4, 1862.

98. *Sur les diverses formes que peuvent présenter les Galles végétales produites par le même Insecte.*

Mémoires de la Société de biologie, 4e série, t. V, p. 217, 1869.

J'ai démontré dans ee mémoire que les Galles végétales peuvent présenter des formes différentes, quoique produites par le même insecte, lorsque ees derniers ont pondu sur des plantes du même genre, mais d'espèces différentes. J'ai fait voir eomment la présenee de parasites ou de eommensaux dans les Galles, auprès des Inseetes produeteurs, peut modifier la forme de ees Galles, et enfin j'ai établi que la mort de l'Inseete produeteur sous l'atteinte des parasites peut ehanger la forme des Galles du ehêne.

SECTION II. — ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE COMPARÉES

Après avoir rapporté d'abord, et d'une manière générale, des travaux d'entomologie anatomique et physiologique, j'aurai soin de disposer le plus grand nombre par ordres séparés, formant des catégories spéciales.

99. *Description d'une nouvelle espèce française de* Læmophlæus (L. Dufouri).

Annales de la Société entomologique de France, 2e série, t. VI, p. 295, 1848, avec une figure sur bois.

Le premier animal que j'ai décrit est un insecte; il est remarquable par la déclivité du bord externe et postérieur de ses élytres. Je l'ai découvert sous des écorces et dédié à Léon Dufour, sous le nom de *Læmophlæus Dufouri*. Perris a trouvé sa larve et validé la distinction de l'espèce (ÉDOUARD PERRIS, *Insectes du pin maritime*, t. I, p. 96, 1863).

100. *Études sur le genre* Æpus *de Leach et description d'une nouvelle espèce française* (Trechus-Æpus Robini) (1).

Annales de la Société entomologique de France, 2e série, t. VII, p. 25, pl. 2, no 1, 1849.

Cet insecte, découvert à Dieppe par Charles Robin, auquel je l'ai dédié, offre des particularités extrêmement curieuses

(1) Presque toutes les figures accompagnant mes travaux sont dessinées par moi et gravées sur cuivre. Quelques-unes seulement ont été gravées sur bois.

dans sa manière de vivre. Il est recouvert par la mer à chaque marée et il ne se trouve jamais au-dessous des points que vient atteindre l'eau salée. L'existence aérienne de cet insecte muni de trachées est donc intermittente.

Par l'expérience et le raisonnement, j'ai cherché à prouver que l'endosmose invoquée par Du Trochet et Audouin pour expliquer le mode de respiration des insectes sous-marins ne suffit pas. J'ai établi que la théorie de l'acide carbonique dissous dans l'eau au fur et à mesure de sa formation, rendait compte des phénomènes, ainsi que l'avait dit Claude Bernard. Charles Coquerel, alors médecin de la marine, à Brest, a retrouvé l'*Æpus Robini;* il l'a observé, ainsi que sa larve, et il a confirmé de tous points les conclusions de mon mémoire (Voy. *Annales ent. de France,* 2e série, t. VIII, p. 531, 1850).

101. *Sur les mœurs et l'anatomie de la* Micralymma brevipenne.

Annales de la Société entomologique de France, 3e serie, t. VI, p. 73-110, pl. 2 et 3, 1858.

Pendant un séjour fait au Havre, j'ai découvert, sur ce point de notre littoral, cet animal regardé comme propre aux régions du nord de l'Europe. Il vit immergé à la marée haute.

L'honorable professeur Westwood, d'Oxford, avait décrit une larve qu'il avait regardée comme le premier âge de la *Micralymma.* J'ai démontré, par l'étude de l'anatomie externe et de la splanchnologie, que Westwood avait été induit en erreur, et Gerstaecker disait de mon travail en lui donnant l'approbation la plus complète : « Laboulbene hat eine sehr sorgfaltige Arbeit geliefert. » (*Bericht über die wissenschaftlichen Leistungen im Gebiete der Entomologie während des Jahres* 1858, *seit* 72.)

102. *Description et anatomie d'un insecte maritime qui forme un genre nouveau dans l'ordre des Thysanoures et la famille des Podurides.*

Mémoires de la Société de biologie, 4e série, t. I, p. 189, 1863.
Annales de la Société entomologique de France, 4e serie, t. IV. p. 705, pl. 11, 1864.

L'*Anurida maritima* offre l'exemple extrêmement remarquable d'un insecte privé de stigmates et de trachées, j'appelle de tous mes vœux de nouvelles recherches sur ce point important d'anatomie et de physiologie. Ce fait est des plus remarquables, ainsi que l'absence des vaisseaux de Malpighi sur le tube digestif. Les parties de la bouche que l'on croyait inermes dans les insectes de ce groupe sont fortement accusées. Je les ai représentées avec soin, ainsi que les autres détails anatomiques.

Le docteur Grenier a cherché les stigmates et les trachées de cet insecte sans en trouver trace, et le professeur Ch. Robin n'a pas été plus favorisé dans cette investigation que j'avais provoquée.

103. *Description de plusieurs espèces nouvelles du genre* Gyretes.

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. I, p. 47, pl. 1, no II, 1853.

Monographie de ce genre d'animaux, propre au Nouveau Monde et vivant à la surface des eaux. L'une des espèces offre assez souvent des productions cryptogamiques, sur lesquelles Montagne et Ch. Robin ont établi le genre *Laboulbenia*, qu'ils ont bien voulu me dédier. J'ai le premier remarqué sur un *Brachinus* pris dans les Pyrénées des productions cryptogamiques placées sur les antennes. Le genre précité renfermait à l'origine les *Laboulbenia Rougeti* et *L. Guerini* (Voyez Ch. Robin, *Des végétaux parasites qui croissent sur l'homme et les ani-*

maux vivants, p. 622, et *Atlas*, pl. IX et X, 1853). J. Peyritsch a publié de nouvelles observations sur ce sujet (Voy. J. PEYRITSCH, *Ueber die Laboulbeniaceen*, in *Sitzungsberichten der Wiener Academie*, Band 64, 1 Abth. 1871; Bd. 68, 1 Abth. 1873; Bd. 72, 3 Abth. 1875.)

104. *Observations sur les insectes tubérivores, avec réfutation de l'erreur qui, attribuant les truffes à la piqûre des insectes, les a fait assimiler aux galles végétales.*

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. IV, p. 69-114, pl. 2, figures 1-27, 1864.

Ce mémoire est divisé en trois parties et renferme, avec les faits déjà anciens, un grand nombre d'observations nouvelles. M. le professeur Chatin a bien voulu le citer avec éloges.

105. *Réfutation de l'opinion de Valserres, sur l'origine des Truffes.*

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. V, Bull., p. LXII, 1865.

106. *Notes sur l'anatomie des insectes.*

Annales de la Société entomologique de France, 2e série, t. X, p. 335, 1852.

Ce travail ne se prête point à l'analyse. Les espèces disséquées appartiennent aux ordres d'insectes suivants : Orthoptères, Coléoptères, Hyménoptères et Diptères.

107. *Rapport sur la Session extraordinaire de la Société entomologique, tenue à Grenoble au mois de juillet* 1858.

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. VI, p. 819-900, 1858.

108. *Sur les stigmates de la larve du* Nosodendron fasciculare.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. II, p. 149, pl. 2, fig. 3 c, 1862.

Ce travail complète la description de cette larve par Léon

Dufour. Candèze, de Liège, n'avait pu apercevoir les stigmates de cette larve; j'ai démontré leur existence par l'anatomie de ce petit animal qui vit dans la bouillie recouvrant les ulcérations des vieux ormes. (Voy. Chapuis et Candèze, *Catalogue des larves de Coléoptères connus jusqu'à ce jour*, p. 106, 1853.)

109. *Note sur le système nerveux de la* Nemoptera lusitanica.

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. IV, Bull., p. xxv, 1856.

110. *Sur le foie des insectes.*

Comptes rendus de la Société entomologique de France, 1re série, t. I, p. 97, 1849, et t. V, p. 18, 1853.
Annales de la Société entomologique de France, 2e série, t. VIII, p. 313, 1850.

J'ai constaté que les vaisseaux de Malpighi sont au nombre de six et non de huit dans les *Anobium*. Les insertions de ces vaisseaux n'ont pas lieu sur les côtés du rectum, mais seulement à l'extrémité du ventricule chylifique. Claude Bernard a cité mon travail. (Claude Bernard, *Nouvelle fonction du foie chez l'homme et les animaux*, in-4°, p. 88, 1853.)

111. *Note sur la matière pulvérulente qui recouvre la surface du corps des* Lixus *et de quelques insectes.*

En commun avec E. Follin.

Annales de la Société entomologique de France, 2e série, t. V, p. 301, 1848, avec figure sur bois.

112. *Réponse à la note de Charles Coquerel sur la prétendue poussière cryptogamique qui recouvre le corps de certains insectes.*

Annales de la Société entomologique de France. 2e série, t. VIII, p. 17, 1850.

La matière pruineuse, ou l'efflorescence qui recouvre le corps de certains insectes, a une structure fort curieuse; nous avons été les premiers avec E. Follin à la signaler. Charles

Coquerel a combattu notre manière de voir, tout en reconnaissant l'exactitude de notre description. Charles Robin, dans son *Traité des vegétaux parasites de l'homme et des animaux vivants*, a résumé cette question.

113. *Recherches sur les appareils de la digestion et de la reproduction du* Buprestis (Anthaxia) manca.

Archives entomologiques, t. I, p. 204, 1857, avec deux planches gravées.

Les détails que j'ai donnés sur cette espèce, qu'on n'avait pas disséquée, ont été confirmés par Léon Dufour.

114. *Recherches sur l'anatomie du* Buprestis gigantea.

Archives entomologiques, t. I, p. 465, 1857, avec une planche.

115. *Details anatomiques sur deux larves de Coleoptères : les* Anobium abietis *et* pertinax.

Comptes rendus de la Société de biologie, t. 1, p. 97, 1849.

116. *Note sur les caroncules thoraciques, ou cocardes rouges, du* Malachius bipustulatus.

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. VI. p. 522, pl. 13, no 11, 1858.

J'ai décrit et figuré la structure et la texture de ces curieux organes. Le point resté obscur dans la note placée à la fin de ce travail me paraît devoir être compris de la manière suivante : les corps qui m'avaient embarrassé se rapportent aux Grégarines de Léon Dufour.

117. *Notes anatomiques sur le* Bacillus gallicus.

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. VI, p. 136, 1857.

Dissection de cet Orthoptère exclusivement méridional, faite

à Saint-Sever, sous les yeux de Léon Dufour et Perris. Résultats entièrement nouveaux.

118. *Examen anatomique de deux* Melolontha vulgaris *trouves accouplés et paraissant du sexe mâle.*

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. VII, p. 567, 1859.

119. *Exemples nombreux de la très grande ressemblance offerte par les larves de plusieurs insectes pendant le jeune âge.*

Bulletin de l'Académie de médecine, 2e série, t. II, p. 468, 1873.

120. *Élosions d'insectes observées par le docteur J.-E. Giraud, recueillies et annotées par A. Laboulbène.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. VII, p. 397, 1877.

121. *Description et figure d'une chenille mineuse des feuilles du bouleau.*

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. III, p. 99, pl. 1, fig. 1, 1863.

La larve mineuse qui fait le sujet de ce travail était regardée comme appartenant à un Coléoptère. J'ai avancé, en m'appuyant sur l'anatomie de la bouche, qu'elle devait produire un Lépidoptère. Le docteur Ottmar Hoffmann, de Ratisbonne, a vérifié mon assertion, et M. Stainton, de Londres, a dit, dans les *Annales* : « Je félicite l'auteur pour l'habileté anatomique qu'il a montrée (*loc. cit.*, p. 293 et 296). »

122. *Sur la preparation des Insectes de la taille la plus exiguë, etc.*

Annales de la Société entomologique de France, 4e serie, t. VI, p. 581-596, avec une planche, 1866.

123. *Faune entomologique française ou description des Insectes qui se trouvent en France.*

En collaboration avec M. Léon Fairmaire.

Un gros volume in-12 de 665 pages. Paris, 1854.

J'avais conçu le projet, avec mon ami Léon Fairmaire, de faire un résumé général des richesses entomologiques de notre pays, et pour cela de donner successivement la description des insectes de tous les ordres.

Cet ouvrage, devenu classique, est aujourd'hui entre les mains de tous ceux qui étudient les insectes et il a même reçu à l'étranger le plus favorable accueil.

124. *Sur les insectes des cadavres et nécrophiles.*

Bulletin de l'Académie de médecine, 2e série, t. XV, p. 824, 1886.

125. *Sur les applications de l'entomologie à la médecine légale.*

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. VI, Bulletin, p. cii-ciii, 1886.

126. *Insectes recueillis au Tonkin par M. le Dr Albert Lejeune, et insectes du Cambodge recueillis par M. le Dr Bachelier.*

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. VI, Bulletin, p. xxxix et xliv et aussi ci, 1886.

127. *Sur la physiologie de l'aiguillon des Hyménoptères.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 1re série, t. IV, p. 17, 1852.

L'aiguillon des Hyménoptères est tantôt dentelé et tantôt lisse. Dans le premier cas, l'aiguillon est armé de dents dirigées en fer de flèche; un appareil vénénifère répand dans la plaie un liquide spécial.

Aucun naturaliste n'avait cherché la raison physiologique de

la présence ou de l'absence de ces dentelures. Mais quand on constate le genre de vie des Hyménoptères, on voit les uns approvisionner leur nid avec une proie vivante qu'ils ont engourdie en piquant des ganglions nerveux; d'autres, au contraire, ne mettent dans leur nid qu'une matière sucrée. Pour les premiers, l'aiguillon est un stylet lisse et un organe indispensable, afin d'assurer l'existence des larves destinées à propager l'espèce. Chez les seconds, l'aiguillon n'est qu'une arme défensive et dentelée, mais difficile à retirer pour l'animal qui vient de faire usage de cette arme.

128. *Sur la physiologie des organes annexes aux conduits des œufs chez les insectes femelles.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 1re série, t. IV, p. 18, 1852.

129. *Observations physiologiques sur le développement alaire ultime chez les nymphes de l'*Orchestes populi *Fabricius*.

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. V, Bulletin, p. CCXVII, 1885.

A. Myriapodes.

130. *Le* Blaniulus guttulatus, *petit myriapode rencontré en quantité considérable dans les tubercules de pomme de terre et divers fruits, en Anjou.*

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. II, Bulletin, p. CXLIX, 1882.

B. Arachnides.

131. *Description de quelques* Acariens *et d'une* Hydrachne.

Annales de la Société entomologique de France, 2e série, t. IX, p. 295, pl. 9, 1851.

Ce travail fait suite aux *Études sur le genre* Æpus. Les

espèces sont les *Gamasus salinus; G. maritimus; G. halophilus* et *Atax viridana*. Toutes ces espèces sont nouvelles.

132. *Note sur le* Tetranychus lintearius *observé en Anjou.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. II, Bulletin, p. LXXVI, 1872.

133. *Note sur les cocons d'une Araignée l'*Agelena (Agræca) brunnea *Blackwal.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. III, Bulletin, p. CXIV, 1873.

134. *Essais d'utilisation des toiles d'Araignées.*

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. I, Bulletin, p. XCII-XCIII, 1881.

C. Coléoptères.

135. *Note sur la phosphorescence des larves et des nymphes du genre* Lampyris.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. III, p. 470, 1863.

Il est démontré que ces animaux brillent dans leur premier âge aussi bien que lorsqu'ils sont parvenus à l'état parfait. Je m'en suis assuré encore récemment. De Géer en avait fait l'observation que j'ai voulu tirer de l'oubli.

136. *Sur les organes phosphorescents thoraciques et abdominal du* Cocuyo *de Cuba. — Observations sur les organes lumineux du* Pyrophorus noctilucus *Linne.*

En commun avec le professeur Charles Robin.

Comptes rendus de l'Institut (Académie des sciences), t. LXXVII, p. 511, séance du 25 août 1873.
Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. III, p. 529-536, 1873.

137. *Note sur le ver luisant mâle* (Lampyris noctiluca).

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. V, p. 316, 1882.

138. *Sur l'appétit carnassier des* Elater.

Annales de la Société entomologique de France, 2e série, t. VI, Bulletin, p. XXXVII, 1848.

139. *Quelques détails sur le genre* Zeugophora.

Annales de la Société entomologique de France, 2e série, t. VII, Bull., p. XLIX, 1849.

140. *Liste des insectes coléoptères recueillis aux environs de Clermont-Ferrand et au Mont-Dore, pendant la session extraordinaire de la Société entomologique en Auvergne, au mois de juin-juillet* 1859.

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. VII, p. 670-678, 1859.

141. *Sur un habitat septentrional du* Rhizotrogus marginipes.

Annales de la Société entomologique de France, 2e série, t. V, p. XXVIII, 1847.

142. *L'ergot de seigle ne provient pas de la morsure d'un Coléoptère malacoderme* (Telephorus melanurus).

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. VII, Bulletin, p. XXVII, 1867.

143. *Note sur une larve d'insecte Coléoptère incluse dans la peau durcie et pupiforme de la larve, trouvée à Cannes au mois de mai* 1870.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. IV, p. 45, pl. 2, no 1, 1874.

144. *Sur une larve de Coléoptère à hypermétamorphose*,

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. V, Bulletin, p. VII, 1875.

145. *Description de plusieurs larves de Coléoptères, avec remarques.*

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. II, p. 559, pl. 13, 1862.

146. *Lettre sur la larve de* Cicindela hybrida.

Archives entomologiques, t. I, p. 105, 1857.

147. *Description de la larve du* Callicnemis Latreillei.

Annales de la Société entomologique de France, 4e serie, t. I, p. 607, pl. 16, fig. 5, 1861.

148. *Sur la larve de l'*Elmis æneus.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. X, p. 405, pl. 9, 1870.
Mémoires de la Société de biologie, 5e série, t. II, p. 39, avec planche.

149. *Histoire des métamorphoses du* Larinus carlinæ.

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. VI, p. 279, pl. 7, no 2, 1858.

150. *Histoire des métamorphoses de l'*Orchestes rufus.

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. VI, p. 286, pl. 7, no 3, 1858.

151. *Description des metamorphoses du* Dasytes cœruleus.

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. VI, p. 513, pl. XIII, no 1, 1858.

152. *Mœurs et habitat d'une Halticide du genre* Lithonoma (L. marginata).

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. IX, Bulletin, p. XXII, 1869.

153. *Note sur les mœurs du* Drilus flavescens *à l'etat de larve*.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. IX, Bulletin, p. VIII, 1879.

D. Orthoptères.

154. *Note sur les mœurs de l'*Acridium brevipenne.

Annales de la Société entomologique de France, 2e serie, t. VII Bulletin, p. XXIV, 1849.

155. *Sur les modifications évolutives de l'*Acridium peregrinum.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. V, Bulletin, p. cxiv, 1875.

E. Névroptères.

156. *Observations sur le* Termes lucifugus, *ou Fourmi blanche, provenant d'Agen.*

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. VIII, Bulletin, p. cv, 1860 et mêmes *Annales*, 6e série, t. VI, Bulletin, p. lii, liii, 1886.

157. *Remarques physiologiques sur la* Nemura nebulosa *et la* Perla parisina.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. VIII, Bulletin, p. xxxvii, 1868.

158. *Notes sur l'habitat et les mœurs du* Bittacus tipularius *Linné, insecte névroptère.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. II, Bulletin, p. lxxvi, 1872, et mêmes *Annales*, 6e série, t. II, Bulletin, p. cxxxiii, cxlviii, cxlix, 1882.

F. Hyménoptère.

159. *Sur la larve du* Taxonus agilis *decouverte dans l'*Arundo phragmites.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. VII, Bulletin, p. cxxx, 1877.

G. Lépidoptères.

160. *Note sur le cocon du* Bombyx Paphia.

Annales de la Société entomologique de France, 2e série, t. X, p. 535, pl. 15, no IV, 1852.

161. *Remarques sur la chenille de l'*Aglossa cuprealis.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. IX, Bulletin, p. xxxix, 1869.

162. *Sur un fourreau très remarquable de* Psychide.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. V, Bulletin, p. CXXX, 1875.

163. *Observations sur le genre* Palustra *et anatomie de la chenille de la* Palustra Laboulbeni.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. III, p. 303, planche 8, no II, fig. 5 à 9, 1873.

164. *Sur les pattes rudimentaires des larves de la* Pachetra leucophæa *au sortir de l'œuf.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. II, Bull., p. LVI, avec figure, 1872.

165. *Sur un habitat de la* Callimorpha hera, *variété* lutescens.

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. III, Bull. p. XCIII, 1883.

166. *Mémoire sur l'organe musical de la* Chelonia pudica.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. VI, p. 690, pl. 10, fig. 4 et 5, 1864.

167. *Observations sur le bruit particulier ou cri du* Sphinx (Acherontia) Atropos *et sur un organe situé à l'articulation de la jambe et de la cuisse chez cet insecte lépidoptère.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. III, p. 537, 1873.

H. Hémiptères.

168. *Fumagine des plantes produite au moyen du miellat des* Pucerons.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. VII, Bulletin, p. LXXIV, 1867.

169. *Note sur la résistance à l'immersion d'un* Aphis *du Sureau commun.*

Annales de la Société entomologique de France, 8e série, t. II, Bulletin, p. CXXXIV, 1882.

I. Diptères.

170. *Note sur l'*Anthrax Sinuata *et la* Chrysis ignita *parasites des* Odynères.

Annales de la Société entomologique de France, 3e serie, t. VI, Bulletin, p. cxii, 1858.

171. *Histoire des métamorphoses de la* Teichomyza fusca.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. VII, p. 33, pl. 5, fig. 1 à 14, 1867.

Ce travail m'a fourni l'occasion de déterminer d'une manière précise une larve de Diptère qui avait causé des accidents et que M. Henri Roger avait recueillie. Cette larve, décrite et représentée par Davaine (*Mémoires de la Société de biologie,* t. III, p. 112, pl. I, 1851), est celle de la *Teichomyza fusca.* Il ne peut rester aucun doute à cet égard si on compare les figures qui accompagnent mon travail avec celles que Davaine a données antérieurement d'une manière très exacte.

172. *Note sur l'apparition d'une très grande quantité de Diptères noirs* (Bibio Marci *Linne*) *à Paris, à la fin du mois d'avril et en mai* 1872.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. II, p. 209, 1872.

173. *Metamorphoses du* Ceratopogon Dufouri.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. IX, p. 157, pl. 7, 1869.

174. *Métamorphoses d'un Diptère de la famille des Dolichopodes* (Systenus adpropinquans *Lœw*).

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. III, p. 49-56, pl. 5, no I, 1873.

175. *Description d'un Diptère de la division des Anthomyzides* (Spilogaster ulmicola *Laboulbène*) *sous les trois états de larve, de pupe et d'insecte parfait.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. III, p. 307-312, planche 8, no 1, 1873.

176. *Métamorphoses de la Cécidomyie du buis* (Cecidomyia [Diplosis] buxi).

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. III, p. 313-326, pl. 9, fig. 1-17, 1873.

177. *Larves de* Phora *vivant aux dépens de matières azotées dans les insectes récemment morts et dans les champignons.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. V, Bulletin, p. CXXXI, 1875.

178. *Note sur une Muscide* (Chlorops læta) *rencontrée par milliers dans un grenier à Laval.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. V, Bulletin, p. CCVI, 1875.

179. *Sur la larve d'un Diptère syrphide, le* Microdon mutabilis.

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. II, Bulletin, p. XCVII et CVI, 1882, et aussi in Mémoire de M. Poujade, mêmes *Annales*, 8e série, t. III, p. 24, 1883.

180. *Note sur une mouche à larve mineuse des feuilles du Houx* (Phytomyza aquifolii *Goureau*).

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. X, pages 95-96, 1880.

181. *Note sur le* Subula citripes, *Leon Dufour, qui doit être reuni au* Subula varia *Meigen.*

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t II, p. 313-315, 1882.

182. *Note sur des œufs remarquables d'Insecte diptère.*

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. VI, p. 285, pl. 4, fig. 1, 2 et 3, 1886.

183. *Note descriptive et anatomique sur l'*Alophora aurigera *Egger.*

Cette belle Muscide, sûrement parasite, a un facies exotique. J'en ai fait pour la première fois l'anatomie et j'ai pu fixer les caractères des deux sexes mâle et femelle.

Annales de la Société entomologique de France, Bulletin, p. VIII, 1879 et 6e série, t. IV, p. 17-27 et pl. I, fig. 5 et 6, 1884.

184. *Metamorphoses du* Pulex felis.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. II, p. 267, pl. 13, fig. 1-17, 1872.

185. *Remarques sur l'alimentation des larves de la Puce du chat.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. III, Bulletin, p. VII, 1873.

Qu'il me soit actuellement permis de rappeler ma collaboration au *Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales* (Voy. p. 25). J'ai donné un grand nombre d'articles, non seulement sur les animaux nuisibles, mais encore sur les espèces alimentaires, mammifères, oiseaux, poissons, crustacés : Bœuf, Lièvre, Lapin; Bécasse, Caille, Lagopède; Barbeau, Brochet, Cabeliau, Carpe, Lamproie, Merlan, Raie; Langouste, etc.

Chargé de la partie entomologique, j'ai fait paraître déjà les principaux ordres : Coléoptères, Orthoptères, Névroptères, Lépidoptères, Hémiptères, Diptères, Rhipiptères.

Parmi les divers sujets traités dans chaque classe ou dans chaque ordre spécial, je mentionnerai :

Myriapodes. — Chilopode, Géophile, Lithobie, etc.

Arachnides. — Araignées, Clubione, Latrodecte, Lycose, Malmignatte, Ségestrie, Tarentule, Tégénéraire; Androctone, Buthus, Scorpions; Acariens, Acaropse, Bête d'août, Demodex, Dermanysse, Gamasidés, etc.

Coleoptères. — Larves, Nymphes; Blaps, Bupreste (des anciens), Cantharides, Carabes, Cérocome, Curculionites, Doryphore (nuisible aux pommes de terre), Elatérides, Larin, Lucane, Meloe, Mylabre, etc.

Orthoptères. — Blatte, Courtilière, Criquets (émigrants et destructeurs), Grillon, Sauterelles, etc.

Névroptères. — Fourmilion, Termites.

Hyménoptères. — Térébrants, Mellifères, Bourdons, Fourmis, Guèpe, Lecheguana, Cynipides, etc.

Lepidoptères. — Chenilles, Chrysalides, Métamorphose; Diurnes, Crépusculaires; Aglosse, Bombyx, Papillons, Paons de nuit, Pébrine, (maladie corpusculaire des vers à soie), Soie (zoologie), Teignes (Alucite des céréales), etc.

Hémiptères. — Cigale, Cochenilles, Nèpe, Notonecte, Réduve, etc.

Diptères. — Céphalémyie, Cutérèbre, Dermatobie, Œstrides, Cousin, Chlorops, Lucilie, Macaque (Ver), Ornithomyie, Oscinis, Simulie, Stomoxe, etc., etc.

SECTION III. — ANATOMIE PATHOLOGIQUE COMPARÉE

§ I. Anatomie pathologique humaine.

186. *Recherches cliniques et anatomiques sur les affections pseudomembraneuses, productions plastiques, diphthériques, ulcéromembraneuses, aphtheuses, croup, muguet, etc.*

Un volume in-8° de 542 pages, avec six planches dessinées par l'auteur et gravées. Paris, Labé, 1861.
Concours de médecine et de chirurgie des prix Monthyon. Mention honorable et 1,000 fr. Séance du 23 décembre 1861.

187. *Nouveaux éléments d'anatomie pathologique descriptive et histologique.*

Un volume grand in-8, de 1078 p. avec 298 fig. sur bois, dont 95 dessinées par l'auteur. Paris, J.-B. Baillière et fils, 1879.

188. *Examen comparatif du liquide expectoré et du liquide extrait de la cavité pleurale dans un cas de pleurésie compliquée d'expectoration séro-albumineuse.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, t. XI, p. 634-657, août 1874.

189. *Sur le Nœvus en général et sur une modification particulière et non décrite, observée dans un nœvus de la paupière supérieure.*

In-4°, 74 pages, avec planche. Thèse du doctorat, 1854, n° 38.

190. *Note sur une modification particulière observée dans un Nœvus vasculaire proéminent de la paupière supérieure.*

Mémoires de la Société de biologie, 1re série, t. V, p. 197, 1853, avec planche.

191. ***Recherches sur plusieurs points de l'anatomie pathologique des Nævi et des tumeurs érectiles.***

Travail présenté à l'Institut (Académie des Sciences). Concours des prix Montyon de 1855. Encouragement de 600 fr.

192. ***Note pour servir à l'étude des tumeurs érectiles de l'intestin.***

Lue à l'Académie de Médecine dans la séance du 4 juin 1872.

193. ***Mémoire sur trois productions morbides non décrites.***

En commun avec le professeur Charles Robin.
Mémoires de la Société de biologie, 1re série, t. V, p. 185, 1853, avec planche.

194. ***Mémoire sur une paralysie des membres supérieurs seuls; conservation de la sensibilité; induration de la moelle épinière, ramollissement dans l'espace compris entre les troisième et sixième vertèbres dorsales.***

Lu à la Société médicale des hôpitaux de Paris, séance du 8 août 1855.
Union médicale, 15 décembre 1855. *Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris*, t. II, p. 498.

195. ***Hémorrhagie siégeant dans la protubérance annulaire; paralysie sans convulsions, résolution des membres; mort deux heures après l'accident.***

Mémoires de la Société de biologie, 2e série, t. II, p. 153, 1855.

196. ***Description et figure d'un anévrysme du tronc basilaire spontanément oblitéré.***

Dans le *Traité d'anatomie pathologique générale et spéciale* par H. Lebert, t. I. p. 574, CXCIX, pl. LXXII, fig. 4, 1857.

197. ***Note sur une variété non décrite de*** **Spina bifida.**

Mémoires de la Société de biologie, 4e série, t. V, p. 211-216, 1868.

198. *Examen de cicatrices de la moelle épinière chez des cochons d'Inde un an après l'hémisection de la moelle épinière.*

En commun avec M. le Pr E. Brown-Séquard.
Mémoires de la Société de biologie, t. III, p. 77-78, 1851.

199. *Note sur le cerveau d'un nègre mulâtre présentant une teinte jaunâtre particulière.*

Comptes rendus de la Société de biologie, t. I, p. 6, 1849.

200. *Examen microscopique d'une altération morbide des deux nerfs pneumogastriques, des ganglions bronchiques et de l'aorte dans un cas de suffocation mortelle, avec intégrité du larynx et des voies aériennes.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. I, p. 236, 1864.

201. *Élimination de la membrane interne de l'estomac et d'une partie de l'œsophage à la suite de l'ingestion d'acide sulfurique.*

Bulletin de l'Académie de médecine, séances du 19 décembre 1876 et du 13 mars 1877. — Voy. aussi les *Bulletins de la Société médicale des hôpitaux*, 2e série, t. XIII, p. 389, et t. XIV p. 90, séance du 23 mars 1877, avec une lettre de M. le Dr Mignot (de Chantelle), sur un fait semblable.

202. *Mémoire sur une hernie inguinale dont le sac intérieur (ou situé dans l'abdomen) ne renfermait qu'une partie de la circonférence de l'intestin grêle.*

Mémoires de la Société de biologie, 2e série, t. I, p. 291, avec planche, 1854.

203. *Des tumeurs cartilagineuses de la trachée.*

Gazette des hôpitaux, 51e année, p. 763, avec figures, 1878.

204. *Concrétions ostéo-calcaires de la plèvre, examen microscopique.*

Comptes rendus de la Société de biologie, t. V, p. 6, 1854.

205. *Abcès lombaire communiquant avec le côlon descendant.*

Bulletins de la Société anatomique de Paris, 28e année, p. 368, 1853.

206. *Description d'une fausse-membrane péritonéale et κystique, adhérant par un pédicule à la face inférieure du diaphragme.*

Comptes rendus de la Société de biologie, p. 209, 1871, et *Gazette médicale de Paris*, no 22, p. 305-306, 1873.

207. *Hépatite suppurée lobulaire, avec cirrhose généralisée.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 1re série, t. III, p. 25, 1851.

208. *Sur les calculs coralliformes du foie.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e serie, t. XII, p. 93. 1875.

209. *Altération spéciale du foie et des reins.*

En commun avec le Dr Charles Bernard.
Comptes rendus de la Société de biologie, 1re série, t. IV, p. 160, 1852.

210. *Altération graisseuse du rein, etc.*

Dans le *Manuel d'anatomie pathologique* de Houel, in-12, p. 588, 1857.

211. *Absence congéniale d'une grande partie du réservoir urinaire chez un enfant du sexe masculin, né à terme et mort le sixième jour après sa naissance.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 1re série, t. V, p. 57, 1853.

212. *Dilatation de l'uretère et du rein gauches.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 1re série, t. II, p. 166, 1850.

213. *Observation d'une muqueuse utérine rendue après un mois et demi de rétention des règles.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 1re série, t. II, p. 161, 1850,

214. *Utérus avec hémorrhagie dans les trompes de Fallope et kyste pileux de l'ovaire gauche.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 1re série, t. IV, p. 185, 1852.

215. *Tumeurs fibroïdes de l'utérus, examen microscopique.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 2e série, t. II, p. 7, 1855.

216. *Description de deux productions polypiformes du col de l'utérus, constituées par une simple extension des éléments de cet organe.*

En commun avec le docteur Davaine.
Comptes rendus de la Société de biologie, 2e série, t. II, p. 142, 1855.

217. *Hypertrophie générale de l'utérus, corps fibreux engagé dans le col.*

En commun avec le docteur Tillaux.
Bulletin général de thérapeutique, t. LXXV, p. 447, 1868.

218. *Utérus présentant un polype folliculaire et quelques follicules dilatés sur d'autres points.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 2e série, t. II, p. 147, 1855.

219. *Mémoire sur un placenta offrant simultanément les lésions de l'apoplexie placentaire et de l'oblitération fibreuse des villosités.*

En commun avec le docteur Hiffelsheim.
Mémoires de la Société de biologie, 2e série, t. I, p. 77, 1854.

220. *Sur un volumineux hystero-fibrome (léiomyome fibreux) ayant eu un développement rapide et observé chez une femme de vingt-huit ans.*

Mémoires de la Société de biologie, 4e série, t. IV, p. 200, 1869, avec planche.

221. *Hypertrophie générale des ganglions lymphatiques, adénite de forme chronique et généralisée.*

Mémoires de la Société de biologie, 4e serie, t. I, p. 183, 1865.

222. *Sur l'examen du sang dans le scorbut observé à Paris en* 1871.

Comptes rendus de l'Institut (Académie des Sciences), t. LXVII, p. 411, séance du 3 avril 1871.

223. *Mémoire sur les signes anatomo-pathologiques et médico-légaux, fournis par les mains des ouvriers piqueurs, tailleurs ou rhabilleurs de pierres meulières.*

Mémoires de la Société de biologie, 3e série, t. IV, p. 191, avec une planche, 1862.

224. *Leçon d'ouverture du cours d'anatomie pathologique fait à la Faculté pendant le semestre d'été de l'année* 1866.

Revue des cours scientifiques, troisième année, nº 47, p. 761, 1866.

225. *Diathèse cancéreuse mélanique ayant envahi presque tous les organes et notamment le cœur.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 2e serie, t. I, p. 32, 1854.

226. *Observation de diathèse cancéreuse, etc.*

Union médicale, t. VI, p. 601, 1852.

227. *Cancer du mésentère observé sur une vieille femme.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 2e série, t. I, p. 9, 1854.

228. *Cancer du rein gauche; tumeur rénale; hématurie habituelle; caillot encéphaloïde dans la veine cave et la veine rénale gauches.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 2e serie, t. II, p. 51, 1855.

229. *Cancroïde de la joue et des lèvres, ganglions sous-maxillaires engorgés, etc.*

Bulletins de la Société anatomique, 28e année, p. 373, 1853.

230. *Du liquide renfermé dans l'articulation du genou, pendant le cours du rhumatisme blennorrhagique.*

Lu à l'Académie de médecine le 16 juillet 1872.

§ II. Anatomie pathologique des Animaux.

231. *Déformation des pattes consistant en une hypertrophie considérable du derme et de la couche épidermique des pattes chez un oiseau vivant à l'état sauvage* (Pieus leueonotus).

Comptes rendus de la Société de biologie, 3e série, t. IV, p. 52, 1862.

L'oiseau sur lequel j'ai trouvé l'altération dont il s'agit est un individu femelle du *Picus leuconotus*, espèee propre aux forêts de l'Allemagne, de la Hongrie surtout, et qu'on ne trouve qu'exeeptionnellement dans la France orientale. Les tarses de eet oiseau, comparés à ceux d'un autre individu de la même espèee, ont un volume einq fois, au moins, plus eonsidérable; la surfaee est raboteuse, noueuse et mamelonnée. A la patte droite et en dehors, il existe une grosse tubérosité qui rappelle les fortes saillies des vieux arbres mal émondés. Sur les deux pattes et près des ongles, les tubérosités se recourbent en avant sur la base unguéale et ressemblent à de petites eornes mousses. Chaque mamelon noueux répond, sur la partie supérieure du tarse, aux grandes plaques normales de eette région. En dessous du tarse, à la plaee où les écailles sont petites, l'hypertrophie est plus lisse et moins bosselée. Les ongles, sans avoir

pris un développement très considérable, sont néanmoins hypertrophiés.

Examinées au microscope, les parties hypertrophiées ont été trouvées composées exclusivement par des lamelles épidermiques serrées et aplaties, très reconnaissables après macération dans l'eau et addition d'acide acétique. Le noyau est petit relativement au volume des cellules épithéliales. Les tissus sous-jacents à l'épiderme sont notablement hypertrophiés et rappellent l'épaississement morbide des éléments du derme humain dans l'ichthyose.

Cette ichthyose spéciale est due au *Sarcoptes mutans* Charles Robin. Il s'agit d'une gale des pattes, contagieuse, remarquable.

232. *Œuf de poule monstrueux renfermant à la fois un jaune ordinaire et une vésicule ovarienne.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 3e série, t. I, p. 161, 1859.

Description d'un corps étranger inclus dans un gros œuf de poule de la race de Houdan. J'ai prouvé que ce corps étranger, très bizarre à cause d'un appendice saillant au gros bout de l'œuf, n'était qu'une vésicule ovarienne non rompue et qui s'était détachée de l'ovaire. Davaine a reproduit ma description dans son Mémoire sur les anomalies de l'œuf, et il a donné la figure dessinée par moi d'après nature, que je lui avais communiquée (*Mém. de la Société de biologie*, 3e série, t. II, p. 246, et pl. 2, fig. VIII, A, B). Davaine s'est servi de mon travail pour prouver que Cleyerus avait eu sous les yeux un fait semblable ; le prétendu fruit de l'arbousier, renfermé dans un œuf décrit par cet auteur et représenté dans la Collection académique (partie étrangère, t. III, p. 459, pl. 14, fig. 5), n'est certainement qu'une vésicule ovarienne pédiculée.

La poule qui a pondu l'œuf monstrueux que j'ai fait connaî-

tre, a vécu fort longtemps et a continué à pondre un grand nombre d'œufs ordinaires.

233. *Croup chez une poule, examen microscopique.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 2e série, t. II, p. 88, 1855.

J'ai fait l'examen microscopique de plusieurs fausses membranes qui m'ont été remises par mon ami Paul Lorain, et provenant d'animaux morts pendant une épidémie de diphthérie, dans le département de Seine-et-Marne.

234. *Note sur l'hypertrophie de la membrane interne du gésier observée sur deux gallinacés.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 1re série, t. II, p. 188, 1850.

Ces animaux élevés dans une grande volière cessèrent tout à coup de manger, puis moururent. A l'autopsie faite avec Rouzet, auquel appartenaient ces animaux, nous trouvâmes la membrane interne du gésier fortement cornée. Des parties détachées formaient un bourrelet qui obstruait l'orifice du pylore, et se trouvaient engagées dans l'intestin grêle.

Ces animaux étaient abondamment pourvus de grains, mais ils ne pouvaient trouver dans leur cage des graviers ou de petites pierres. Or, comme il est certain que leur mort a été occasionnée par l'accroissement excessif de la membrane interne du gésier, j'ai pu soutenir que les cailloux introduits par les oiseaux dans leur gésier, à chaque repas, ne seraient pas destinés seulement à broyer les aliments, ils seraient encore indispensables pour maintenir la membrane interne du gésier dans de justes proportions, en usant successivement cette membrane à mesure que son épithélium s'accroît.

§ III. Monstruosités sur des insectes et sur une plante.

235. *Monstruosité des antennes chez les insectes.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 1re série, t. I, p. 94, 1849.

236. *Description de deux insectes polyméliens.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 1re série, t. I, p. 83, 1849.

237. *Note sur un palpe monstrueux de* Bembidium.

Annales de la Société entomologique de France, 2e série, t. VIII, p. 534, 1850.

238. *Représentation d'un* Apis mellifica *cyclope.*

En commun avec M. H. Lucas.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. VIII, p. 740, pl. 12, fig. 1-3, 1868.

239. *Note sur une monstruosité de l'*Oryctes Silenus.

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. VII, p. 645, 1859.

240. *Note sur des Synanthies d'*Eremostachys laciniata.

En commun avec M. Léon Soubeiran.

Comptes rendus de la Société de biologie, 1re série, t. V, p. 123, 1853.

SECTION IV. — PATHOLOGIE COMPARÉE

241. *Mémoire sur l'incubation de la variole.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. V, p. 214, 1869.

242. *Mémoire sur la vaccine, la variole et l'action qu'elles exercent l'une sur l'autre.*

Commission de la vaccine à l'Académie de médecine (Médaille d'argent, 1850).

243. *Mémoire sur la variole et plusieurs autres fièvres éruptives.*

Prix de l'Académie de medecine, séance du 12 décembre 1854. *Bulletin de l'Académie de médecine*, t. XX, p. 320.

244. *Sur les récidives de la variole, après un temps fort court.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. VIII, p. 10, 1871.

245. *Du vaccin humain comparé au vaccin de génisse.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XII, p. 280, 1875.

246. *Note sur les éruptions vaccinales généralisées.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XVII, p. 178, 1880.

247. *Sur le scorbut pendant le siège de Paris.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. VII, p. 23 et 29, 1870.

248. *Observation de scorbut chez une jeune fille.*

Dans le Mémoire de A. Delpech, extrait des *Annales d'hygiène publique et de médecine légale*, 2e série, t. XXXV, 1871, tirage à part, p. 35, observation IX.

249. *Sur la non-existence du typhus à Paris pendant le siège.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. VIII, p. 7, 1871.

250. *Cas de méningites pendant le siège de Paris.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. VIII, p. 28 et 29, 1871.

251. *Coïncidence de l'herpès du pharynx et de l'herpès labial.*

Dans la thèse du docteur Féron. Thèse de Paris, 20 août 1858.

252. *Des névralgies viscérales.*

Thèse pour l'agrégation, Section de médecine et de médecine légale. In-8, 109 pages. Paris, Labé, 1860.

253. *Note sur une chorée rhumatismale avec endo-péricardite.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 3e série, t. I, p. 147, 1862.

254. *Hydrothorax aigu symptomatique, thoracentèse, etc.*

Dans la thèse du docteur Albert Dufour, Thèse de Paris, p. 23, 11 janvier 1853.

255. *Anesthésie medicale.*

Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales, t. IV, p. 424, 1866.

256. *Observation de syphilis transmise par le cathétérisme de la trompe d'Eustache.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. II, p. 136, 1865.

257. *Des ruptures prétendues spontanées du cœur.*

En commun avec E. Labarraque.

Mémoires de la Société de biologie, 5e série, t. III, p. 219, avec planche, 1872.

258. *Note sur l'élévation de la température centrale chez les malades atteints de pleurésie aiguë et auxquels on vient de pratiquer la thoracentèse.*

Comptes rendus de l'Institut (Académie des Sciences), t. LXXV, p. 1283, 18 novembre 1872.

259. *Sur la cause de l'élévation de la température centrale chez les malades atteints de pleurésie aiguë et auxquels on vient de pratiquer la thoracentèse.*

Comptes rendus de l'Institut (Académie des sciences), t. LXXVI, p. 446, 17 février 1873, et *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, t. X, p. 181-184, 1873.

260. *Sur la valeur diagnostique du soulèvement anormal des artères sous-clavières, pour reconnaître la dilatation de la partie supérieure de l'aorte.*

Bulletin de l'Académie de médecine, 2e série, t. III, p. 1192, 1874.

261. *Sur la succession hippocratique produite et perçue dans une tumeur abdominale.*

Bulletin de l'Acad. de médecine, 2e série, t. IV, p. 113, séance du 26 janvier 1875, et p. 933, séance du 3 août 1875.

262. *Du bruit de fluctuation hydro-aérique, à timbre metallique, perçu dans les tumeurs abdominales.*

Archives générales de médecine, t. XXVI, p. 257-275, septembre 1875.

263. *De la coloration des cheveux, ainsi que des mains et des pieds, produite par le violet d'aniline et des troubles occasionnés dans la santé des ouvriers qui préparent cette substance.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XIII, p. 83, 1876.

264. *Pigmentation cutanee chez les malades intoxiqués par le sulfure de carbone.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XIII, p. 167, 1876.

265. *Deux faits de perforation intestinale arrivant dans le cours de la fièvre typhoïde sans les symptômes ordinaires de péritonite, mais avec un abaissement de la température.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e serie, t. XIII, p. 346, 1876.

266. *Des ulcérations du col de l'utérus, de sa tuberculose, action remarquable de la teinture d'iode comme moyen de diagnostic.*

Bulletin général de thérapeutique, etc., t. XCV, p. 145, avec figure, 30 août 1878.

267. Terme : *Néo-membrane*, proposé par Laboulbène, adopté par Charles Robin.

Recherches sur les affections pseudo-membraneuses, in-8, p. 64, 1861, et *Dict. encyclop. des Sc. médicales*, 2e serie, t. XII, p. 100, 1877.

268. Termes : *Pseudhymène, Nécrohymène, Néohymène*, proposés par Laboulbène.

Nouveaux éléments d'anatomie pathologique, etc., in-8, pages 12, 13, 530, 1879.

269. *Sur une malade atteinte de cyanose ou maladie bleue.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e serie, t. XI, p. 360, 1874-75.

270. *Oblitération embolique de l'artère humérale droite chez un homme tuberculeux; gangrène de l'avant-bras et de la main; œdème léger consécutif.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e serie, t. XI, avec figures sur bois, p. 303-307, 1874.

271. *Memoire sur une espèce de fistule biliaire non encore décrite et qu'on peut appeler hépato-bronchique.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e serie, t. XII, p. 240, 1875.

272. *Œdème et éruption bulleuse hémiplégiques survenus chez une malade frappée d'hemorrhagie cérébrale, et ayant succombé au quatorzième jour.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 5e série, t. V, p. 281, 1873.

273. *Fièvres typhoïdes à rechutes.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XIV, p. 123, 1877.

274. *Sur un cas de Beribéri observé à l'hôpital de la Charité.*

Archives de médecine navale, t. XXX, p. 372-398, 1878.

275. *Dothiénentérie à l'hôpital de la Charite pendant le premier trimestre de l'année 1880.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XVII, p. 44, 1880.

276. *Scrofulide ulcéreuse du voile du palais; tuberculose pulmonaire.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XVII, p. 158-162, avec 2 figures sur bois, 1880.

277. *Note sur les ulcérations tuberculeuses de la langue, suivies de guérison, mais accompagnées du développement de lésions pulmonaires.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XI, p. 174-178, avec une planche, 1874.

278. *Leçons cliniques faites à l'hôpital de la Charité en 1878. — Des vibrations vocales thoraciques* (*France médicale*, 1878); *Stomatite ulcéro-membraneuse ou nécrohyménique* (*France médicale*, 1878); *Empoisonnement par le phosphore; empoisonnement par l'ammoniaque* (*France médicale*, 1879); *Tuberculose buccopharyngée* (*France médicale*, 1879); *Trichines et trichinose* (*Gazette des hôpitaux*, 1879, p. 163 et 178).

279. *Leçons sur l'histoire des maladies* : *La Peste* (*Gazette des hôpitaux*, 1880, pp. 82, 91, 106). — *Le Choléra* (*Gazette des hôpitaux*, 1880, pp. 409, 417, 425). — *La Fièvre jaune*, (*Gazette des hôpitaux*, 1880, pp. 505, 515). — *Les Quarantaines* (*Gazette des hôpitaux*, 1880, p. 705). — *Le Scorbut*, (*Gazette des hôpitaux*, p. 945). — *La fièvre à rechutes ou récurrente* (*Gazette des hôpitaux*, 1880, p, 993). — *La Meningite cérébro-spinale epidémique* (*Gazette des hôpitaux*, 1881, pp. 154, 178, 225). — *Le Srongle géant* (*Gazette des hôpitaux*, 1881, p. 794 et 817). — *La Rage* (*Gazette des hôpitaux*, 1883, pp. 489, 497, 513, 553, 585, 633). — *La Morve et le Farcin* (*Gazette des hôpitaux*, 1883, pp. 833, 843, 857, 881, 905).

280. *Kyste ovarique et ascite coexistant chez une femme atteinte de ramollissement cérébral. Paracentèses donnant issue à une matière colloïde de couleur rosée et à un liquide ascitique chargé de cholestérine.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XV, p. 126-129, 1878.

281. *Hémianesthésie complète du côté gauche, sensitive et sensorielle, avec hémiplégie motrice incomplète du même côté du corps et sans contracture; transfert en plaques.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XVI, p. 301-302, 1879.

282. *Hémiplégie gauche incomplète avec hémianesthésie symptomatique d'une lésion cérébrale; application d'un aimant; retour de la sensibilité dans des zones limitées, avec transfert dans les points exactement symétriques du côté opposé.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2 série, t. XVII, p. 75-77, 1880.

283. *Tumeurs nombreuses sous-cutanées produites par des sarcomes fasciculés myxoïdes.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XVII, p. 177, 1880.

284. *Des parotidites dans les suites de couches.*

Gazette des hôpitaux, 56e année, p. 595, 1883.

285. *Note sur l'inosurie succédant au diabète glycosurique et paraissant avoir une action favorable.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XX, p. 186-188, année 1883.

SECTION V. — THÉRAPEUTIQUE

286. *Mémoire sur le traitement de la pneumonie aiguë par l'expectation, par comparaison au traitement homéopathique.*

Lu à la Société médicale des hôpitaux de Paris.
Rapport favorable du docteur Vigla, seance du 22 septembre 1852.
En extrait dans les *Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris*, t. I, p. 558.

287. *Mémoire sur l'emploi de la ciguë dans les engorgements chroniques mono-articulaires chez les scrofuleux.*

Bulletin général de thérapeutique, t. LXIII, p. 289, 1862.

288. *Nouvelle observation d'engorgement mono-articulaire chronique du genou, avec hydarthrose, guéri par l'emploi de la ciguë.*

Gazette des hôpitaux, n° 4, p. 11, 10 janvier 1863.

289. *Mémoire sur les bons effets des émissions sanguines et des vésicatoires dans la pelvi-péritonite séro-adhésive.*

Bulletin général de thérapeutique, t. LXIV, p. 153, 1863.

290. *Mémoire sur trois observations de tumeurs cancéreuses du sein, ayant acquis un très grand développement et guéries par l'opération sans récidive, après neuf, six et trois années.*

En commun avec le docteur Manec.
Mémoires de la Société de biologie, 2e série, t. V, p. 239, 1858.

291. *Corps étranger (morceau de bois volumineux) traversant dans toute sa hauteur l'aisselle droite; extraction par l'auteur.*

Comptes rendus de la Société de biologie, 2e série, t. I, p. 104, 1854.

292. *Kyste de l'ovaire uniloculaire, ponctions antérieures, reproduction du liquide; injection iodée, réduction très grande du kyste, guérison.*

Mémoires de la Société de biologie, 2e série, t. III, p. 87, 1856.

293. *Pleurésie purulente, suivie de pyo-pneumothorax, et guérie au moyen de la thoracentèse et du lavage de la plèvre.*

Bulletin général de thérapeutique, t. LXXXII, p. 97, avec figure, 1872.

294. *Des corps étrangers fixés dans le larynx et de leur extraction.*

Bulletin général de thérapeutique, t. LXXXIII, p. 145, avec figures, 1872.

295. *Empoisonnement par le phosphore des allumettes chimiques; guérison au moyen de l'essence de térébenthine.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, n° 33, p. 524, 1874.

296. *Rapport sur le service médical des eaux minérales de la France pendant les années 1872-1873.*

Mémoires de l'Académie de médecine, t. XXXII, p. 1877.

297. *Quelques modifications apportees à l'appareil aspirateur de M. le professeur Potain.*

Bulletin général de thérapeutique, t. XCV, p. 241, avec figures, 1878. — *Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques*, t. XXVIII, p. 742, avec figures, 1880.

298. *Sur l'ignipuncture employée pour combattre l'œdème considérable des membres inférieurs.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XVI, p. 254-255, 1879.

299. *Vaccination des Nævi materni et des petites tumeurs érectiles.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XVIII, p. 123, 1881.

300. *Bons effets du traitement des tumeurs cancroïdes ou épithéliales de la face par le caustique arsénical de Rousselot.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 2e série, t. XVIII, p. 123-124, 1881.

301. *Observations de cancroïdes guéris par le caustique arsénical.*

In *Thèse du Dr Garès,* Thèse de Paris, no 182, 1881.

302. *Sur l'action de la Pelletierine.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux, 2e série, t. XIX, p. 285, 1882.

303. *Sur un malade suggestionnable.*

Bulletins de la Société médicale des hôpitaux de Paris, 3e série, t. II, p. 430, 1885.

304. *Don à la Société nationale d'Agriculture de graines du* Cassia alata. *Efficacité des feuilles fraîches de cette plante pour guérir l'herpès circiné parasitaire des pays chauds.*

Bulletins de la Société nationale d'Agriculture de France, t. XLII, p. 331-337, mai 1887.

305. *Sur une manière simple et commode de faire rendre le Ténia.*

Bulletin général de thérapeutique, t. LXXXV, p. 145 et 193, 1873.

306. *Traitement des vers cestoïdes, Ténias et Bothriocéphales.*

Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales, 3e série, t. XV, p. 543-551, 1885.

SECTION VI. — VARIA

§ I. Notices avec listes de travaux.

307. *Eloge de* LEGENDRE.

Bulletins de la Société anatomique de Paris, 2e série, t. II, 32e année, 1857.

308. *Notice nécrologique sur* ÉMILE CHARRE.

Annales de la Société entomologique de France, 2e série, t. VI, Bull., p. XXXIX, 1848.

309. *Allocution prononcée aux funérailles du professeur* DUMÉRIL, *au nom de la Société entomologique de France.*

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, t. VIII, p. 651, 1860.

310. *Liste des travaux d'Entomologie publiés par le docteur* LÉON DUFOUR.

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. V, p. 216, 1865.

311. *Notice nécrologique sur le docteur* CHARLES AUBÉ *et liste de ses travaux.*

Annales de la Société entomologique de France, 4e série, t. IX, p. 601-612, 1869.

312. *Notice sur le docteur* ANTOINE DOURS.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. IV, p. 353-358, 1874.

313 *Allocution prononcée, au nom de l'Académie de médecine, aux obsèques du professeur* J. BÉHIER.

Bulletin de l'Académie de médecine, 2e série, t. V, p. 478-481, 1876.

314. *Notice sur* Edouard Perris, *avec une liste de ses travaux d'entomologie.*

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, t. IX, p. 373-388, 1879.

315. *Notice sur* C.-J. Davaine.

Mémoires de la Société de biologie, 8e série, t. I, pages 1-20.
Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. IV, p. 361-364, 1884.

316. *Discours prononcé au nom de la Faculte de médecine, à l'inauguration de la statue du professeur* Bouillaud.

Gazette des hôpitaux, no 57, p. 451-453, 1885.

317. *Notice sur le professeur* Henri Milne-Edwards, *avec une liste de ses travaux d'entomologie.*

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. V, p. 463-466, 1885.

318. *Notice sur le professeur* Charles-Philippe Robin, *avec une liste de ses travaux sur l'entomologie et les Annelides.*

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, t. V p. 467-472, 1885.

§ II. Préfaces, Introduction d'ouvrages.

319. *Introduction au Précis d'Histoire de la médecine, par M. le docteur* Bouillet.

In-8, J.-B. Baillière et fils, Paris, 1883. Traduit du grec, Athènes, 1885.

320. *Introduction aux essais de Bibliographie médicale, par M. le docteur* L.-H. Petit.

In-8, G. Masson, Paris, p. VII, 240, 1887.

§ III. Histoire des Sciences et des Établissements hospitaliers.

321. 1[re] *Leçon d'ouverture du cours d'Histoire de la médecine* (6 novembre 1879).

Gazette des hôpitaux, 1879, pages 1113, 1121. — *France médicale*, n° 66, 1879. — *Bulletin de thérapeutique*, 30 novembre 1879.

322. *Histoire de l'ancienne Faculté de médecine de Paris. — Histoire du Journalisme médical. — Les Livres hippocratiques. — Celse et la médecine à Rome. — Galien et ses Œuvres. — Les Médecins arabes. — Paracelse et Van Helmont. — Les Anatomistes anciens et la renaissance anatomique au* XVI[e] *siècle. — W. Harvey et la circulation du sang.*

Leçons publiées dans la *Revue scientifique*, 1879 à 1887, et reproduites dans plusieurs journaux medicaux.

323. *Sur le mot* Poléoclinique (πολέως, génitif de πόλις, et κλίνη), *proposé en remplacement de celui de Polyclinique.*

Lettre à M. le docteur de Ranse, in *Gazette médicale de Paris*, 4e série, t. IV, p. 115, 6 mars 1875.

324. *L'Hôpital de la Charité de Paris*, 1606-1878, *avec un plan en héliogravure representant la Charité au* XVIII[e] *siècle.*

Publié dans la *Gazette médicale de Paris*, 1879. Tirage à part in-8, J.-B. Baillière et fils, p. 1-45, 1878.

J'ai fait faire l'histoire de plusieurs Hôpitaux de Paris : Histoire de l'Hôpital Notre-Dame-de-Pitié, 1612-1882 par le Dr O. Guillier; la Salpêtrière, de 1656 à 1790, par le Dr Boucher; l'Hôpital Beaujon, par le Dr Fournel; Histoire de l'Hôpital Necker, par le Dr Gervais; l'Hôpital du Midi et ses origines, Recherches sur l'Histoire de la syphilis à Paris, par le Dr A. Pignot.

Paris. — Typ. G. Chamerot 19, rue des Saints-Pères. — 21422.